

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane MIRA - Bejaia



Faculté des Lettres et Langues
Département Langue et Culture Amazigh

Mémoire de Master
Option : Anthropologie du monde Amazigh

Thème :

Monographie du village d'Aghdir
dans la commune d'Ait Smail
mutation et permanence

Réalisé par :

MOHAMADI Lynda
ROUAKI Nacera

Sous la direction de :

M : KORICHE Madjid

Jury :

Président : Mass Allam
Rapporteur : Mass Korich
Examineur : Mass Assiakh

Année universitaire
2017/2018

Remerciements :

Nous remercions le bon Dieu qui nous a donnés la puissance et l'énergie d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi notre enseignant monsieur MADJID KORICHE d'avoir accepté et pris le temps de nous soutenir ce petit travail avec ses informations et ses orientations.

Nous tenons également remercier les membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercies du fond du cœur les habitants du village Aghdir qui m'ont aidé et accueillis parmi eux.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A la famille MOHAMADI, à mes chers parents : Pour leur tendance, leur patience, leur soutien et leurs encouragements.

A mon frère, AISSA et sa famille, à mes sœurs, KARIMA, SAMIRA, SYLIA qui m'ont rompu d'être pour moi des exemples de persévérance, de volonté et de libéralité

A mes amis, MOUNIA, SAMIA, LOUBNA, SOUAD, SIHAM. ZOUBIDA et SARA, Qui n'ont encouragé durant mon parcours universitaire, et à mes camarades. Sans oublier mes profs et tous les enseignants de département du langue et Culture Amazighes.

M. Lynda

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chères parents, que dieu les protège.

A ma chère famille, sœurs et frères

A mes amis(es), mes camarade (étudiants du département Langue et Culture Amazigh).

R. Nacera

Liste des abréviations

AOC : Appellation d'origine contrôlée.

APC : Assemblée Populaire Communale.

CAF : Association culturels Adrar N Fad.

FNDRA : Fond National de Régulation et de Développement Agricole.

P/APC : Président de l'Assemblée Nationale Communale.

SAU : Surface Agricole Utile.

SNTA : Société Nationale de Tabac et des Allumettes.

Liste des tableaux

N°	Titre	N° Page
01	Des informateurs et des enquêtés	15
02	Statistiques sur l'établissement primaire à Aghdir	27
03	répartition du SAU 2017-2018	31
04	superficie des différents produits agricoles 2015-2016	32
05	L'élevage des animaux : « production animale »	47

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Cadre Méthodologique

I. Présentation du thème	5
I.2 Raisons du choix de thème.....	7
I.2.1 Raison objectif.....	7
I.2.2 Raison subjectif	8
I.3 L'objectif de notre recherche	8
I.4 Problématique.....	8
I.5 Définition des concepts	9
I.6 Présentation du terrain d'enquête	11
I.7 Disposition du terrain.....	11
I.8.1 Pré- enquête.....	11
I.8.2 L'observation.....	12
I.8.3 L'observation directe	12
I.8.4 L'observation participante	12
I.8.5 Les entretiens	13
I.9 Analyse des entretiens	13
I.10 Recherche documentaire	14
I.11 Les outils utilisés dans la collecte des données.....	14
I.12 Difficulté rencontrée	15

Conclusion

Chapitre II : monographie de village d'Aghdir

II-1-présentation de la commune Ait Smail	18
II-2- toponymie du mot Aghdir	18
II-3- situation géographique du village Aghdir	19
II-4- population	20
II-5- habitat	21
II-6-le climat	22
II-7- les fontaines	23
II-8- l'agriculture	24
II-9- les femmes du village Aghdir	25

Sommaire

II-10- les infrastructures	26
II-11- sites naturels et vocation touristique	27
II-12- les grandes familles.....	28

Conclusion

Chapitre III : l'agriculture traditionnelle du village Aghdir

Introduction

1- Agriculture traditionnelle	30
1-1- Données statistiques.	31
2- L'agriculture paysanne au village d'Aghdir.....	33
a- Des travailleurs saisonniers	33
b- Des agriculteurs à plein temps.....	33
3- Typologies de l'agriculture traditionnelle.....	34
3-1- L'arboriculture	34
3-1-1- L'olivier.....	34
- L'huile d'olive : Entre mutation et permanence	38
3-1-2- Figuier	40
3-2- Jardinage	43
3-2-1- Les légumes et les fruits.....	45
3-2-2- Le tabac	46
3-3- L'élevage des animaux : « production animale »	47

Conclusion

Chapitre IV : La culture du tabac à Aghdir

Introduction

1- Origines de tabac à Ait Smail	52
1-2- Le tabac à chiquer ou à mâcher	54
2- Le processus de production du tabac.....	55
2-1- Les femmes productrices du tabac	56
a- La première étape (préparation des jardins)	56
b- Deuxième étape (préparation de tabac)	57
c- Troisième étape (La récolte de tabac)	58
d- Quatrième étape (la récolte du tabac)	59

Sommaire

3- La commercialisation du tabac	61
3-1- La vente du plan du tabac.....	61
3-2- Vente du tabac confectionné (produit fini forme de bouquet)	62
3-3- Vente du tabac dans des sachets.....	62
4- La culture du tabac face au changement social	64
Conclusion	
Liste bibliographique	
Annexe	

Introduction générale

Introduction générale

Il est impératif de situer notre sujet dans une dynamique globale qui touche à la vie rurale en Kabylie. En effet, «après une période de reconstruction rurale qui a suivi l'indépendance, les tendances lourdes se sont installées depuis les années quatre-vingt à nos jours et qui ont radicalement bouleversé les structures sociodémographiques et spatio-économiques des campagnes»¹. Ce processus de recomposition qui touche les différentes composantes de l'espace rural, s'est traduit par : une baisse constante du poids de l'agriculture dans l'économie rurale, un renversement de tendance démographique, l'apparition de nouvelles activités économiques, un exode rural massif et l'urbanisation des campagnes.

Si les différentes interventions menées depuis l'indépendance, ont permis d'atténuer les inégalités sociales d'accès aux services publics entre les régions du pays, les politiques du développement économique n'ont pas été à la hauteur pour enclencher une dynamique territoriale de création de richesses et d'emplois. C'est l'un des facteurs fondamentaux ayant permis à l'agriculture traditionnelle de se maintenir malgré le climat défavorable sur plusieurs plans.

Cette précarité économique fait des zones rurales de la wilaya de Bejaia «*des territoires d'ortoirs dont la survie de la quasi-totalité d'entre eux n'est possible que grâce aux revenus provenant de l'extérieur*»². Dans une telle situation, une question mérite d'être posée. Peut-on parler de l'agriculture traditionnelle dans l'un des villages de Kabylie qui est Aghdir, dans la commune d'Ait Smail à Bejaia, comme vecteur économique tel qu'il est perçu aujourd'hui ?

Malgré les multiples produits agricoles comme le miel, l'huile d'olive kabyle, les figues sèches, le tabac, jouissant d'une très bonne réputation dans ce village, nous avons choisi d'accentuer notre étude sur la culture du tabac comme cas de figure parmi ces produits.

¹ AKERKAR. Arezki. «Approche territoriale durable», in *pensé plurielle*, 2015/0, n° 39.

² Ibid

Hélas, les processus de développement qu'a connu la wilaya de Bejaia depuis l'indépendance ont tourné le dos à cette culture traditionnelle montagnarde qui a tous les atouts pour occuper une place importante dans l'économie rurale à l'échelle local.

Notre travaille, consiste à étudier notre terrain d'enquête sous une forme d'une monographie villageoise pour présenter le village d'Aghdir avant de se focaliser sur l'agriculture traditionnelle, ses types et ses atouts, dans cette localité. De l'agriculture traditionnelle découle la culture du tabac qui va être le sujet de notre enquête et ce depuis plusieurs ongles (ses origines, sa production et sa commercialisation).

Bien que cette culture du tabac est réservée aux femmes, sa commercialisation jusqu'aux régions limitrophes village a permis à plusieurs familles d'en avoir un revenu stables et permanant. Un moyen de substance non négligeable au village d'Aghdir.

Notre travaille est structuré sur quatre chapitre. Le premier chapitre qui est le cadre méthodologique est réservé à la délimitation du champ de notre étude, l'importance de notre sujet ainsi que les hypothèses avancées.

Le deuxième chapitre a été établi sur la monographie villageoise du village Aghdir. Allant de présenter la toponymie de mot Aghdir, et aussi nous allons exposer le découpage administratif postindépendance.

Le troisième chapitre a été dédié à l'agriculture traditionnelle au village d'Aghdir. Nous allons aborder les typologies de cette activité et leur répartition.

Le dernier chapitre est consacré à la culture du tabac au village d'Aghdir. De l'origine du tabac dans cette localité, son processus de production et sa commercialisation.

Chapitre I

Cadre méthodologique de la recherche

Introduction

Nous consacrons ce chapitre pour la présentation du cadre méthodologique dans lequel seront abordés plusieurs points.

En premier lieu, nous allons présenter le thème de notre recherche qui porte sur la spécificité du village d'Aghdir à savoir la culture du tabac traditionnel, puis, nous citerons les raisons du choix du thème et ses objectifs.

Nous présenterons aussi l'objectif de notre recherche qui consiste à actualiser les connaissances sur la culture du tabac à Ait Smail tout en mettant en avance les changements ayant touché cette culture. Après cela, nous allons procéder à la présentation de la problématique qui consiste à présenter la place de la culture de tabac à Ait Smail. Nous tenons aussi à signaler que cette problématique contient une question principale qui porte sur la place de la production du tabac de nos jours et qui sera suivi par une série de questions secondaire. Après cela, nous allons évoquer la définition des concepts clés à savoir, la ruralité, la culture du tabac (*chemma*) ainsi que la condition féminine. Au cours de cette étude, nous ferons une présentation du terrain d'enquête tout en citant et expliquant la méthode et la technique utilisé (observations et entretiens). A la fin de ce chapitre, nous parlerons et citerons les difficultés rencontrées durant notre enquête de terrain.

I. Présentation du thème

La thématique porte sur la spécificité du village d'Aghdir relative à la culture du tabac traditionnel. En effet, le village d'Aghdir était connu jadis par sa spécificité de culture et de production du tabac à rythme saisonnier vu la disponibilité de parcelles de terrains et l'abondance d'eau pour son irrigation pendant les premières semaines d'été. Cette activité était pratiquée à un but lucratif vu sa demande croissante sur le marché de consommateur.

La culture de tabac traditionnel cette pratique était basée sur l'activité agricole rurale et saisonnière à consommation locale. L'économie de base pour chaque famille qui était plus au moins satisfaisante par rapport au nombre d'habitants qui n'étaient

pas trop croissant à l'époque et la gestion des récoltes était basée aussi sur la stratégie de partage au sein de la famille. Tout en stockant des quantités considérables de récoltes non périssables dans des conditions spécifiques de conservation selon un processus qui commence par le séchage à l'exemple du tabac traditionnel récolté « *Timachtelt dexas* ». Etait plus important aux yeux de toute famille au son apport économique qui en découle de sa vente ou d'échange avec d'autres denrées alimentaires de base afin de compenser le manque des fois flagrant en nourriture ou autres besoin de grande utilité comme le tissu et vêtement à cause de l'inexistence du commerce local. En été, les responsables des familles s'organisent en groupe pour effectuer par un long périple à pieds au dos d'ânes ou des mulets pour charger des quantités plus au moins importantes. De l'Ouest de Ait Smail à des centaines de kilomètres jusqu'à joindre la vallée de la Soummam pour atteindre le peu de marchés qui existaient à l'époque ou la formule de vente on échange de marchandise se pratique entre marchands et consommateur.

« *L'unité économique, sociale et politique d'un territoire bien d'exterminé comprenant les habitants et les champs* »,¹ cette culture traditionnelle du tabac vécue dans une continuité de production suffisante jusqu'à l'avènement de quelques mutation sociales qui étaient influentes sur le mode de vie local qui ont chargé les comportements des familles adopter de nouvelles formes de vie au détriment de quelques pratiques artisanales à caractère économique qui ont connu un recul considérable au fil des années jusqu'à en devenir négligeable à nos jours. Dans ce contexte nous allons prendre comme exemple vivant de nos jours, la diminution flagrante de la culture traditionnelle de tabac dans le village d'Aghdir à cause de quelques facteurs que nous citons en premier lieu : **La disparition et le rétrécissement de parcelles cultivables**. Le rétrécissement touche presque toutes les parcelles agricole de manière partielle par l'avènement des moyens de vie moderne dans la campagne envahie par le béton s'agissant de nouvelles constructions et qui se réalise par le biais de la politique nationale du logement rurale qui a connu une forte extension horizontale au détriment des parcelles agricole qui étaient jadis la base et

¹ KHFLIL.M, la Kabylie ou l'ancêtre sacrifié, ED Harmattan, Paris, 1984.P60.

source d'une économie traditionnelle qui a disparue presque intégralement du mode de vie locale. Nous avons à citer aussi l'influence de l'élément religieux sur la mauvaise image de la culture du tabac du moment que ses répercussions sont néfastes pour la santé publique à partir de tous ces facteurs cités.

I.2 Raison du choix du thème

L'étape la plus importante et la plus définitive dans la réalisation d'un mémoire de fin d'étude est le choix du sujet. Celui-ci se fait d'une façon bien prudente aux aspirants de fin de cycles. Le thème choisit doit aussi ranimer de la valeur et de l'intérêt personnel ou collectif. Excité à partir d'une situation pragmatique qui peut révéler du revenu à encourager à la recherche, à l'investigation, à l'aperçue et à la compréhension. Notre thème a été développé par plusieurs raison qu'on peut repartir en deux catégories :

I.2.1 Raisons objectives

La localité d'Agadir n'a fait l'objet d'aucune étude anthropologique précédente. Faisant partie des villages qui n'ont pas été étudié monographie et par défaut d'absence ainsi de travaux réalisés dans ce sens, nous avons jugé impératif d'entreprendre de recherches sur le terrain en mobilisant comme supports des moyens humains (témoignages) et support matériel de collecte d'informations.

I.2.2 Raisons subjectives

L'accessibilité du terrain nous a permis d'établir une série de faits sur l'état des lieux en l'occurrence le phénomène de L'exode rural des jeunes vers les villes du fait de l'absence de perspective de développement au sein de leur village. Nous avons pris conscience de la nécessité de préserver le patrimoine et l'environnement locale tout en incitant à faire des recherches de faire des recherches historiques sur le village d'Aghdir. Ainsi notre choix est également incité par le manque d'études anthropologique sur les sociétés villageoises.

I.3 L'objectif de notre recherche

L'objectif de notre recherche est s'actualiser les connaissances sur la culture de tabac à Ait Smail et mettre en avance les changements ayant touchés cette culture.

I.4 Problématique.

Les études anthropologiques mettent l'accent sur la notion de diversité culturelle. Et selon ce principe, chaque société ou entité sociale possède sa propre culture. Il existe donc des différences entre les cultures à travers les sociétés. De ce fait, la culture est un produit social. Autrement dit, c'est la société qui façonne sa propre culture est transmis d'une génération à une autre. Cette transmission et connue sous des noms de la *tradition, coutume, tradition culturel* ou *héritage culturel*. Selon Taylor la culture est un «*ensemble complexe incluant les savoirs, l'art, les mœurs le droit, les coutumes, ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société* »²

Dans ce caractère traditionnel, il existe plusieurs activités allant de l'aspect orale qu'on qualifie de littérature jusqu'aux activités physiques comme c'est le cas de la culture de la terre par des méthodes dites « traditionnelles ». C'est dans cette optique que nous avons à parler de la l'agriculture traditionnelle dans le village d'Aghdir. Plus précisément la culture du tabac.

La culture traditionnelle du tabac à Aghdir connaît des transformations jusqu'à nos jours. Bien qu'elle était, jadis, en plein essor, rien n'empêche qu'elle s'est dégradée au fil du temps jusqu'à en connaitre presque une disparition intégrale dans tous les villages de la commune d'Ait Smail et plus précisément au village d'Aghdir, terrain de notre enquête, connu dans le passé par cette activité. De nos jours, et à partir de notre étude sur le terrain, nous concluons selon George BALANDIER « *tout ne change pas, et ce qui change, ne se modifie pas un bloc* »³.

² Cour A. Farid, Synthèse des cours du module : introduction à l'anthropologie.

³BALANDIER George, « tradition et continuité, cahier internationaux de sociologie, Paris, Ed PUF, P.11.

A partir de ce constat, nous avons à poser certaines questions qui relèvent de la problématique de notre travail. Toutefois, nous avons procédé par une question principale et des questions secondaires qui en découlent.

La question principale

Partant du principe que le village est cette entité organisée sur des bases de lois morales et mœurs régissant la vie villageoise mettant l'individu au centre de toute action sociale et le groupe au centre des actions culturelles. La société Kabyle est basée principalement sur le village pour sa construction sur le plan sociale, culturel et économique. **Quelle est la place de l'agriculture traditionnelle dans cette équation socioéconomique au sein village d'Aghdir ?**

Autrement dit :

- Quel est l'impact de la modernité sur la production du tabac au village d'Aghdir ?
- Comment s'est produite la transformation social ayant engendré un impact négatif sur la culture du tabac à Ahgdir?

I.5 Définition des concepts clés

Dans ce qui suit nous procéderons à la définition de quelque concept «*un élément indispensable a toute recherche* »⁴.

I.5.1 Ruralité

Le territoire de la tribu Aghdir est une zone rurale qui englobe des regroupements d'habitations, des parcelles agricoles et forestières riches en faune et en flore. Il constitue une plateforme de production agricole rurale saisonnière de pratique familiale qui vise à parvenir à l'autosubsistance en quelques denrées alimentaires à base de fruits et légumes réputées pour leurs bonnes qualités gustatives et qui sont plantées et produites selon le procédé naturel et biologique qui a toujours dominé et à tendance à ce perpétuer dans le temps. En plus de cet atout avantageux, il

⁴ CRAWITZ Madeleine, « méthodes des sciences sociales » Ed, Dallaz, paris, 2000.p.348.

y a lieu de citer encore l'avènement de nouveaux moyens de vie moderne qui s'imposent dans les milieux ruraux, alors qu'ils caractérisaient auparavant que les villes et les citées urbaines en l'occurrence : les constructions de maisons modernes selon les nouvelles normes architecturales, les routes intégralement goudronnées, l'alimentation des foyers en eau potable et en courant électrique à un taux élevé, l'accessibilité aux nouveaux moyens d'information et de communication à savoir l'internet et les autres réseaux sociaux. Ces derniers moyens de vie n'ont pas influencé l'aspect naturel rural Aghdir, au contraire cet élément a gardé son vrai visage d'antan ; la faune et la flore représente une richesse naturelle et un lieu de villégiature et de détente pour les amis de la nature. Cette spécificité lui garantit une certaine attractivité touristique. *« La ruralité désigne l'ensemble de représentations collectives et de caractères concourant à une forme d'identité et de fonctionnement des espaces ruraux. Sa définition exige donc de revenir sur la question du « rural » et de s'inscrire, de plus en plus, dans la dialectique des rapports ville-campagne, avec des modifications récentes dans les perceptions, les pratiques et les modalités de gouvernance de ces espaces. L'ensemble des processus conduit à revisiter la question de l'éducation dans les territoires ruraux »*⁵.

I.5.2 Changement social

Le changement social est défini par **Guy Rocher** *« (...) comme étant toute transformation observable dans le temps, qui affecte d'une manière qui ne soit pas que provisoire où éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée qui modifie le cours de son histoire »*⁶.

Pour **Madeleine Grawitz**, le changement social est une *« notion ambiguë qui peut signifier modification, transformation ou remplacement et alternance. Le changement social vise toute transformation observable dans le temps, qui affecte de façon durable la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale »*⁷.

⁵ Laurent RIEUTORT. Du rural aux nouvelles ruralités, Centre international d'étude pédagogique. 2012.P.01.

⁶ROCHER Cuy, « introduction à la sociologie générale, tome 3, le changement sociale » Ed HURTUBISEMH, Montréal 1969, p.322.

⁷ CRAWITZ Madeleine, Lexique des sciences sociales, Ed Dollaz, paris, 1992, p58.

I.6 Présentation du terrain d'enquête

Après avoir choisi notre thème. Nous étions dans l'obligation d'effectuer une enquête, de terrain est inhérent dans le cadre anthropologique. D'après Jean Copains « *l'ethnologie c'est faire du terrain* »⁸. Notre terrain d'étude est consacré à une monographie du village Aghdir, dans la commune d'Ait Smail, daïra de Darguina, wilaya de Bejaia. Caractérisé par un relief montagneux d'une altitude entre 600m et jouissant d'un climat méditerranéen de quatre saisons.

I.7 Dispositifs d'enquête

Pour bien investir ce travail de recherche, nous avons choisi l'utilisation de différentes techniques pour bien obtenir tous les détails de notre enquête. Au début on a présenté le lieu de déroulement de notre enquête et nous passons à décrire les modalités dans lesquelles notre enquête était déroulée. Enfin, nous allons passer à la description de l'enquête.

I.8 Les techniques utilisées

Chaque étude exige d'utiliser essentiellement une méthode adéquate qui détermine les techniques. Auxquelles le chercheur doit se référer afin de collecter des données sur le terrain.

I.8.1 La pré-enquête

Dans le souci de réussir notre travail de recherche anthropologique, nous avons jugé très utile de préparer au préalable une plate-forme à savoir une feuille de route à suivre afin d'aboutir à des résultats fiables à travers notre enquête sur le terrain. Cette feuille de route présente des activités réalisées de manière graduelle répartie sur une durée de temps adéquate. En effet du 24 février 2018 au 03 mars 2018 : nous avons commencé à définir les concepts que nous allons mobiliser tout au long de notre travail. Ensuite, nous allons mener une réflexion autour d'hypothèses non informées et de la technique que nous allons employer pour la collecte et l'analyse des données.

⁸ COPANS Jean, introduction à l'ethnologie et à l'ethnologie. Paris.Édition, Nathan,p.17.

Enfin, durant cette période nous allons surtout nous atteler sur la lecture de textes, d'articles, d'ouvrages...etc. Après cela, nous avons procédé à la Mise en point de notre guide d'entretien et prise de contact avec le Maire de la commune d'Ait Smail afin de disposer de divers contacts et mener à bien nos entretiens avec des interlocuteurs crédibles. Après cela, nous procéderons à la retranscription et l'analyse de ces entretiens.

Dans le cadre de notre travail d'enquête nous avons analysé les données, l'observation et ainsi les entretiens auprès des habitants du quartier.

I.8.2 L'observation

Nous avons commencé par la technique d'observation qui est «une action d'examiner avec soin le phénomène»⁹ d'après M.ANGRES.

L'observation est une étape incontournable, elle sert à mieux visualiser le terrain, une technique directe pour rassembler les données et pour les introduire dans la recherche. L'observation peu souvent faire appel à la concentration dans certain cas. Grâce à cette technique nous sommes en mesure d'évité certaines gaffes.

I.8.3 L'observation directe

Il s'agit d'une visite prolongée au terrain d'enquête (village d'Aghdir), ou nous avons tenté d'observer instantanément ce qui ce passe sur le terrain d'enquête et établir un contact directe avec le groupe étudié qui nous a permis de connaitre les principales activités des paysans de ce village.

C'est une phase importante durant notre enquête. Elle nous a permis d'assister à des activités paysannes que les femmes du village d'Aghdir pratiquent. C'est le cas pour la phase de l'implantation des du tabac, son arrosage, et sa récolte.

⁹ Maurice ANGERS, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, CASBAH. Universit2 d'Alger, 1997.p 140.

I.8.4 L'observation participante

L'observation participante, est un instrument nécessaire dans l'anthropologie « celle-ci se définit par l'ensemble des relations complexes qui s'établissent entre l'observation et ses hôtes »¹⁰, ça nous impose à avoir un contact direct avec la réalité, et obtenir des réponses à nos questions posées.

De notre côté, et durant notre enquête, on participé dans la plantation du tabac avec les femmes du village, ainsi elles nous ont expliquées les méthodes et les techniques de la plantation.

I.8.5 Les entretiens

D'après M-ANGERS, la technique d'entretien est définit comme « une technique directe d'investigation utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi dans certain cas des groupes, qui permet de les interroger de façon direct ».¹¹

Les entretiens de recherche sont des entretiens constituant les éléments méthodologiques d'une démarche scientifique. Le terme interview est généralement utilise pour désignes les différentes entrevues qui constituent cette méthode. L'interview est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux individuel ou de groupe avec plusieurs personnes sélectionnés. Cette technique est Composée principalement des questions ouvertes aux personne du village afin d'avoir des réponses.et d'obtenir des informations intéressantes et notamment une vision assez critique. Bien sûr, obtenir des entretiens ne s'avère pas toujours facile mais nous avons trouvé quelques difficultés. Sur présentation d'un entretien qui nécessitent la formulation de questionnaire très précis et clair afin d'obtenir des données suffisantes et essentielles à l'accomplissement de notre enquête.

Nous avons essayés de construire un guide d'entretiens capable de répondre à la problématique. Pour cela nous avons choisi de construire des questions clairement définies, bien orientées et bien ciblées. En laissant libre cours à nos interlocuteurs (enquêtées) de s'exprimer en toute spontanéité au sujet de notre étude.

¹⁰ LABURHE-Tolra Philippe et all. Ethnologie, et Anthropologie. Ed PUF Quadrige, paris, 2003.p.384.

¹¹Op.cit. :p 09.

I.9 L'analyse des entretiens

Les entretiens contrairement aux questionnaires, permettent de comprendre les valeurs, le ressenti, les motivations de L'enquête. Ces informations sont plus subjectives et varient en fonction de la personne interrogée. Les entretiens et les discussions en face à face permettent une vision plus approfondie de ses traits individuels. En outre, lors d'un entretien, un véritable lien de confiance se crée entre l'enquêteur et l'enquête. Ce lien ne semble essentiel pour aborder des sujets sensibles et personnels. Enfin, les entretiens sont caractérisés par une certaine faiblesse qui doit être prise en compte dès le début du travail. En effet, cette technique nécessite plus de travail et plus de temps. Notre choix s'est tourné vers la technique par entretien. Qui nous semble à tout le plus appropriée pour collecter les informations afin de répondre à notre question de recherche.

I.10 Recherche documentaire :

La première démarche de notre étude est une recherche documentaire reposant principalement sur un corpus constitué d'ouvrages, de thèses universitaires, et d'articles qui traitent directement ou indirectement notre sujet d'étude.

I.11 Les outils utilisés dans la collecte des données:

Dans la collecte des données, nous avons eu recours à plusieurs outils comme :

I.11.1 le magnétophone:

Cet outil de travail m'a permis d'enregistrer des témoignages crédibles riches en données relatives à mon thème de recherche.

I.11.2 L'appareil-photo et le caméscope :

Un appareil photo numérique, est utilisé pour prendre des photos des différentes scènes possibles, afin d'immortaliser l'instant et le lieu et d'apporter plus d'éclairages à notre recherche.

I.11.3 Un bloc-notes :

Cet outil m'a servi dès le début de ma recherche pour la prise de notes relatives à mon thème de recherche.

I.12 Les informateurs / enquêté(es) :

Cette technique nous a permis d'avoir des témoignages vivants sur différents points et de données utiles à notre travail. D'ailleurs la majorité des enquêtes appellent forcément à la disponibilité d'éléments informateurs qui garantissent la fiabilité et la crédibilité des résultats de recherche.

Tableau 01 : des informateurs et des enquêtés

Non/prenoms	Age	Fonction	Date de l'entretien
R.Sadek	42 ans	Le Président d'APC ¹² de Ait Smail	24/02/2018
k. Nabil	39 ans	Enseignant	25/02/2018.
Nana .Aicha	85 ans	Femme au foyer	01/03/2018
I. Fares	35 ans	Ancien membre d'Association CAF ¹³	05/03/2018
k. Arezki	36 ans	Commerçant	21/03/2018
H. Ayachi	52 ans	Eleveur	25/03/2018
S. Mustapha	49 ans	Enseignant primaire	02/04/2018
M. Malika	50 ans	Femme au foyer	25/04/2018
K. Taous	53 ans	Femme au foyer	05/03/2018
M. Sadia	61 ans	Femme au foyer	01/05/2018
Z. Yamina	55 ans	Femme au foyer	13/04/2018

¹² APC : Assemblée Populaire Communale.

¹³ CAF : Association culturels Adrar N Fad.

I.13 Difficulté rencontrée

Dans le cadre de notre recherche nous avons été confrontés à plusieurs difficultés. Pour commencer dans les débuts de notre recherche et plus précisément en n'ayant choisi d'abord les difficultés inhérentes à la thématique que nous avons sélectionnée initialement en raison de sa nature nous sommes heurtés à des obstacles les plus inattendus. La prise de contact avec les riverains cibles de notre enquête. En effet, peu de personnes ont accepté de nous accorder un entretien et ce après les avoir convaincus que le thème choisi a un impact positif sur leur région. En trouvant des jeunes susceptibles de nous accorder une interview, les réponses reçues ont varié allant d'une promesse de nous contacter au silence.

Mener une enquête n'est pas aussi simple. Plusieurs obstacles nous ont été adressés du début de notre chemin. Néanmoins, l'expérience nous aura été utile car elle nous a appris comment à entretenir avec les villageois et obtenir des informations et recueillir des données.

Conclusion

Enfin, dans cette partie employée pour le cadre méthodologique de notre recherche, nous avons essayé d'apporter des éclairages sur les démarches et les méthodes ainsi que les techniques dans laquelle nous avons eu durant notre enquête de terrain afin de cueillir un maximum d'information. Ce chapitre nous a permis de saisir l'utilité des méthodes et techniques d'enquête et de comprendre les changements sociaux.

Chapitre II
Monographie de
village d'Aghdir

Introduction

Le présent chapitre sera consacré à quelques aspects monographiques de notre terrain d'enquête dont le but est de démontrer les différents aspects dans quelques secteurs. Le village d'Aghdir relevant de la commune d'Ait Smail comme nous le présente aussi la situation géographique de notre terrain. De même, nous allons citer l'infrastructure existante dans cette localité. Et à travers la même étude, nous donnerons des informations relatives à la population, les types d'habitats, l'agriculture locale, et le climat caractérisant le lieu en question.

II.1 Présentation de la commune d'Ait Smail

La commune d'Ait Smail est l'une des communes de Daïra de Darguina, wilaya de Bejaia. Elle se situe à 75Km du sud-Est de la wilaya de Bejaia ; elle est limitée du Nord et du sud-Ouest par la commune de Tizi N'berber, du sud, par la commune d'Ait Tizi, et Draa-El Gaid, de l'Est et du sud par la commune de Taskiout. Elle a une surface de 27,08Km², et compte une population de 11904 habitants d'après le dernier recensement 2008. Sa surface totale agricole est de 2354 Hectares. Son relief est essentiellement montagnard et accidenté, son territoire se trouve entre deux grandes montagnes N'fad avec une altitude de 1748m. Et Takouchte 1896m. L'histoire de cette commune remonte au 7^{ème} siècle de l'hégire(1200) grâce a l'avènement des almoravides. L'origine de son nom (Ait Smail) est issue d'une dynastie berbère dont topographie est bien précisé dans l'annexes n° 01

I.2. Toponymie du mot « Aghdir »

Le village Aghdir essentiellement rurale. Comme c'est le cas de la majorité des villages de Kabylie qui sont dans leurs géographies enclavés dans des zones montagneuses.

Le Nom « Aghdir » veut dire une terre basse, comme on peut l'expliquer aussi par une Terre creuse par rapport aux autres villages de tout la commune. Est parfaitement compatible avec la forme de village »¹.

Eloignés des centres urbains, les Ait ughdir ont une histoire peu connue vu la rareté sinon l'indisponibilité des écrits monographies. En peut estimer que ce village a connu sa structure naturellement comme c'est le cas des regroupements qui forment petit à petit les villages. Bien que ce toponyme nous renvoie à un endroit « non habité » dans le passé d'après nos informateurs, ce village a connu un peuplement considérable depuis l'indépendance à nos jours. L'attachement profond de ses habitants à la terre nourricière a fait d'eux des cultivateurs de plusieurs produits très connus à l'échelle locale.

II.3 Situation géographique du village Aghdir

Aghdir est un village parmi tant d'autres de la commune d'Ait Smail. Caractérisé par un relief de terre basse par rapport aux autres villages limitrophes.

Aghdir est limitée du Nord par le village (*Teregrejt*) qui est le chef-lieu de la commune. Au Sud par la montagne *Thiterchine* (Ait Ali Mhend) relevant de la commune Taskirout. De l'Est, c'est limité par le village Rrif relevant de Taskirout, de l'Ouest, il est limité par la localité de Boumejber

Le chef-lieu Teregrejt, n'est pas seulement une commune musée au passé glorieux. C'est aussi une du présent, l'essor a été fulgurant ces dernières années. Les visiteurs qualifient l'endroit d'éden de haute montagne. Cette commune recèle des potentialités touristiques qui ne demandent qu'à être développés. « *La montagne Adrar dans sa diversité occupe une place de choix dans les représentations des kabyles, dans leur culture comme dans toute leur vie et leur activité* »² Adrar n *Talghamte* il s'agit de la montagne *adrar n Fad*³ qui est au nord du village s'élevé à quelque 1742 mètres d'altitude, est la destination privilégié. la neige y recouvre une épaisse végétation cet montagne sauvage d'où jaillissent une multitude de source

¹Information donnée par le maire d'Ait Smail.

²LACOSTE-DUJARDIN Camille, Géographie culturel et géopolitique en kabyle : la révolte de la jeunesse kabyle pour une Algérie démocratique .Edition la Découverte ,2002.p60

³Adrar n Fad signifie « la montagne de la soif ».

naturelle réforme des grottes dont les parois intérieurs truffées de stalactites et de stalagmites subirent le regard des visiteurs sur le pic montagne. Dans L'annexes n°2 et 3.

Figure 01 :



La montagne Adrar n Fad pris le 20/02/2018

II.4. Population

Une population est un ensemble d'individu appartenant à la même espèce vivant dans le Même espace géographique et pouvant se croiser entre eux. La population du village Aghdir connu également sou l'appellation Ait ughdir. Est partagé en deux lots :

Dans le premier lot d'habitation contient 1044 individu dont. 508 féminins et 536 masculins. Le Nombre de ménage est de 161. Le total de logement est de 186.

Le deuxième lot Aghdir N°12 est peuplé par 1083 individu dont qui se devise en 521 féminins, 552 masculins. Nombre de ménage est de 163 nombre de total de logement est de 198 En total il y a 2 127.

Le territoire Aghdir couvre une superficie de (9,12 km²). Aghdir de la commune rural et par sa population l'un des plus grand villages de Ait Smail, les activités économique auxquelles s'adonnent les habitant d'Aghdir sont principalement l'agriculture (céréalicultures, plantation de tabac, l'élevage extensif de ovin, caprins, volaille. Le petit commerce et l'artisanat. L'environnement naturel d'Aghdir et constitue de marigot d'une couvert végétal assez épais avec nombreuses fruitières sauvage auxquelles viennent s'ajouter les rares culturel de plantation.

II.5. Habitat

Le village Aghdir a connu de grandes mutations en matière d'habitat. En effet, le nombre de maisons construites ses dernières décennies se comptent en centaines et se caractérisent par un style contemporain d'architecture rurale spécifique. La cadence de constructions continue avec un rythme moyen. Il y a lieu de signaler que ces construction ont pris place des espaces vides qui étaient autrefois globale, nous constatons que la population d'Aghdir a réalisé d'une manière autonome presque son autosuffisance en matière de maison d'habitations rurales ajouter a cela les constructions réalisés dans le cadre de l'aide d'état en matière des logements rural pour les citoyens nécessiteux ou appartenant à d'autres catégories de diminués.

Figure 02 :



La forme des maisons du village aghdir pris le 03/03/2018.

II.6. Le climat

Aghdir est un village agricole, les habitants travaillant la terre avec ardeur vu la présence de plusieurs zones climatiques. L'hiver y est plutôt doux dans les plaines qui entourent le village, mais sur les hauteurs le climat est beaucoup rude avec parfois des températures négatives et une neige abondante l'hiver. La période estivale est rafraîchie, cependant dans les parties les plus élevées, la température estivale est modérée par l'altitude. En raison des différences topographiques et climatiques dont elle est le cadre, Aghdir possède une grande diversité d'espaces de nombreux mammifères sauvages parmi lesquels, la genette, le chat sauvage. La végétation prend les formes du maquis et de la forêt il y a la chaîne verte et une et un cèdre et le pin d'Alep.

II. 7 Les fontaines

L'eau est essentielle à la survie au bien-être de l'homme. Elle est aussi indispensable au fonctionnement de nombreux secteurs de l'économie. « *La fontaine ou thala est un lieu de prédilection de la femme kabyle. C'est dans cet espace offert aux seules femmes que se transmettent les nouvelles. Les informations que se nouent de nouvelles alliances entre familles* »⁴.

Pour les sources d'eau, on peut compter uniquement que deux à savoir la source « tala Gareth » qui se situe au centre du village et l'autre source « A3win », sachant que l'eau des deux sources n'est pas potable à cause de son goût désagréable. En revanche la source tala-Gareth est captée et que son l'eau est exploitée uniquement pour l'usage agricole et domestique drainée dans des conduites approvisionnant la majorité des foyers. Par contre la source « A3win n'est pas captée elle est exploitée c'est réserve pour le lavage du linge sur place que les femmes du village pratiquaient depuis longtemps.

Figure 03 :



Source d'eau « A3win » pris le 01/03/2018

⁴Entretien réalisée avec A.KHALDI le 01/03/2018.

Figure 04 :



Source d'eau « *thalagareth* » prise le 15/04/2018

II.8.L'agriculture

Le village Aghdir est caractérisé par son relief montagneux où la forêt occupe la totalité de sa surface. En raison des insuffisances du village en matière de développement, la population de ce village n'a pas d'autre échappatoire que de revenir à l'activité de ces ancêtres, aux valeurs sûres comme l'agriculture pour espérer une vie sociale meilleure. Cette activité est généralement dans la totalité du village, et pratiquée par les couches de la population notamment au printemps. L'activité agricole dans ce village a connu une extension durant ces dernières années, avec l'ouverture des pistes agricoles rendant l'accès facile vers les coins les plus reculés et les plus rudes à emprunter permettant ainsi à beaucoup de paysans de défricher plusieurs terrains en y cultivant notamment les oliviers et les figuiers réputés pour leurs qualités gustatives dont la production est assez importante et devient de plus en plus une ressource saisonnière, donc non négligeable. Ainsi toute activité agricole dans le village Aghdir est caractérisée globalement par des exploitations familiales à objectifs divers, « *les chanceux détiennent des superficies cultivables leur donnant des productions suffisantes allant au-delà de l'autosuffisance et qui sont destinées à la vente* », nous a déclaré un cultivateur de la région. Et pour d'autres exploitants agricoles, notons que ça se limite juste pour des besoins de consommation avec une variété d'espèces maraîchères alternées d'une saison à une autre. D'après notre observation sur le

terrain, et suite à l'analyse des données recueillies, nous avons constaté que la gent féminine a toujours participé avec une volonté indéfectible en se spécialisant dans les jardins potagers où l'on cultive des produits maraichers, notamment l'agriculture bio à 100%, loin de l'usage des engrais et des pesticides, ce qui dénote de la bonne prise de conscience des agriculteurs sur les effets néfastes de ces produits chimiques sur la santé des consommateurs. On outre, la culture oléicole qui occupe une part importante, sur l'ensemble du patrimoine arboré, on y trouve des vergers de toutes espèces, des vignes s'accrochant aux maisons en pose de treilles, sans autant oublier la culture du tabac qui est le centre de notre enquête.

Figure 05 :



Les champs d'Agricultures au village d'Aghdir. Prise le 10/04/2018

II.9. Les femmes du village Aghdir

La femme d'Aghdir, celles-ci ne présentent aucune spécificité liée au mode de vie local. En effet, les femmes d'Aghdir jouissent d'une place assez importante au sein de la famille, on l'appelait, le pilier « *TIGEJDITH* » de la maison vu le rôle qu'elle joue

et la responsabilité intérieure de la famille ainsi que toute les tâches domestiques dont elle est responsable.

Les femmes d'Aghdir avaient une relation avec la nature, cultivateur de ses terres et jardins, gardienne des traditions et coutumes des ancêtres et leur culture artisan. « Les femmes ne sont pas nées seulement pour la maison »⁵

Dans ce contexte, elle est un élément dynamique et travailleur du point de vu socio-économique, en effet, elle participe directement à la vie économique familiale, car elle pratique la petite agriculture rurale saisonnière qui est rentable pour les besoins de sa famille, en plus, elle fait l'élevage des animaux domestiques qui tout d'un apport important pour la consommation familiale a titre d'exemple, les vaches, les chèvres, les moutons, les poules etc.

Elle s'en charge aussi de la confection des vêtements chauds pour l'hiver a partir de la laine des moutons, qu'elle travaille selon un certain processus artisanal, pour obtenir comme fini a couverture de literie, des burnous pour les hommes et les garçons et d'autres effets vestimentaires féminins chauds pour l'hiver.

II.10. Les infrastructures.

Le village Aghdir cultive cette dernière année. Un esprit d'ouverture conjugué à un développement qui fait revenir de leur exil bon nombre de familles.

Les infrastructures du village se trouvent au chef-lieu de la commune (*Teregrejt*). « *Le village Aghdir contient une seule infrastructure éducatives on possède une seule école primaire* »⁶ qui se situe au centre du village. Un école ressème construite dans les années 80.les nombres d'élevé 179. De 97 garçons est de 82 filles composé de 06 Salle.

⁵ Entretien réalisée avec Mr I. Faresle 05/03/2018.

⁶Entretien réalisée avec Mr, R. Sadek le président de l'assemblée populaire communale.

Tableau N0 02 : Statistique sur l'établissement primaire à Aghdir.
Etablissement scolaire du village d'Aghdir
Statistique année scolaire 2017/2018⁷

Etablissement	Nombre de Salle	Nombre d'élèves			Non du directeur
		tx	F	G	
EP Aghdir	06	179	82	97	BOUMENDJEL A/ karim

Un village qui souffre un peu de l'éloignement des structures administratives, sanitaires, et socioculturelles, ainsi que le manque de moyens de transport, l'absence de centres de soins oblige les patients à se rendre au chef-lieu *Taregret* pour se soigner. Et qui souffre aussi de plusieurs services.

Les populations souffrent de pénurie d'eau malgré les efforts déployés par les autorités locales, divers projets infrastructures son en cour de réalisation comme le réseau de la téléphonie fixe pour permettre l'accès à internet.

II.11. Site naturels et vocation touristique.

Le village Aghdir ne compte qu'un seul et unique site a vocation touristique, il s'agit bien d'une cascade de chute d'eau d'une hauteur d'une trentaine de mètres avec un d'épit un peu important qui provient des hautes terres du village. Sachant que ce site se situe en pleine nature loin du village, donc caractérisé par une beauté naturelle environnante, et par l'existence de quelques espèces de faune et flore ainsi que le grand calme qui s'y règne.

II.12. Les grande familles

La famille comme première cellule constitutive du village, elle est une base de tout foyer proprement dit. Au village d'Aghdir, les lient familiaux sont assez important entre les habitants au point qu'on pourrait tout compter comme une grande famille.

⁷ Information donnée par l'APC d'Ait Smail.

Néanmoins, il existe des familles dites « *arrivistes* » ayant débarqué à ce village très récemment par rapport aux autres dites « *inasliyen* ».

La division du village en quartier fut un phénomène progressif, cela est du à l'arrivée de nouvelles immigrations parce que chassées de leur village d'origine c'est le cas des familles les Hafssi, les Azouz. Ces dernière reçoivent un lopin de terre qu'elles mettent en valeur ces familles demeurent sous la juridiction d'Aghdir, ainsi apparaissent des familles qui constituent le noyau des futurs quartiers le nombre des quartiers explique diversité des noms de familles. De nos jour ces quartiers quoique géographiquement éloignes les un les autre.

Le village Aghdir est composé d'une altitude de familles REBAI, ZEMOURI, FERSAOUI, DERRADJI, BOUCHALA, KHALDI. Dispersés les uns les autres et séparées par de vaste champs de caser, le village correspond à un lignage, tous les habitants portent le même non Ait Aghdir, est ce réclame du même ancêtre commun est cependant dans cette société, le mariage constitue un des aspects le plus important.

Conclusion

Au vu de cette présentation globale du village d'Aghdir sur plusieurs côtés monographique, nous avons pu délimiter les informations générales relatives au village d'Aghdir, sa population, la situation géographique et ses atouts sans oublier ses carences en termes de développement local. A travers cette monographie, et après l'analyse des données recueillies, nous avons pus apprécier la structure du village Aghdir concernant l'agriculture, le mode de vie de la population et d'autres chose qui font partie de notre enquête de terrain.

Chapitre III
L'agriculture
traditionnelle du village
d'Aghdir

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons étudier le secteur agricole dans une région montagneuse en prenant comme cas d'étude le village d'Aghdir dans la commune d'Ait Smail de la wilaya de Bejaia. Nous allons parler de l'agriculture traditionnelle à travers quelques statistiques disponibles que nous avons pu consulter au niveau de l'administration local. Nous allons ensuite, selon les typologies de l'agriculture traditionnelle, parler des différentes activités relevant de l'agriculture paysanne les plus répandues dans cette localité.

1- Agriculture traditionnelle au village d'Aghdir

Avant de d'aborder l'état des lieux de l'agriculture traditionnelle au village d'Aghdir, nous avons jugé utile de d'aborder brièvement ce concept de l'agriculture traditionnelle. En effet, on parle de l'agriculture traditionnelle lorsqu'elle est basée sur une technologie archaïque à très faible productivité, héritée de plusieurs générations. *« Cette agriculture appelée aussi d'autosubsistance s'occupe principalement de cultures vivrières telles que : le manioc, le maïs, le riz, les légumes, etc. Le paysan cultive pour son alimentation et pratique également quelques cultures industrielles (le tabac, les olives ... etc.) ».*¹

La production dans ce cas est assez faible à cause des étendues réduites et du travail surtout manuel fourni par une main d'œuvre familiale. Ainsi, les méthodes traditionnelles de culture sont basées sur le matériel traditionnel. Les tâches sont divisées entre hommes et femmes.

Au village d'Aghdir, l'agriculture traditionnelle a toujours été la principale source de revenus et de la richesse de plusieurs foyer. Selon certains de nos informateurs, Dda Belkacemen occurrence, juge que *« ce rôle vital donne à ce secteur un statut particulier dans la région. Ce qui explique d'ailleurs pourquoi il a été de tout le temps l'objet d'une attention particulière de la part des familles toutes entières ».*

¹13 NKWEMBE UNSITAL, Economie rurale, notes de cours, graduat/Unikin, 2008-2009, p.16.

Un rôle essentiel selon DAUCE Pierre qui dit «*Longtemps l'agriculture a constitué l'activité économique essentielle dans le milieu rural faisant vivre les compagnes par les relations économiques qu'elle entretenait avec le commerce et l'artisanats locaux.*»²

Autrement dit, l'agriculture de montagne dans la localité d'Aghdir présente bel et bien un vecteur important sur lequel les acteurs locaux peuvent amorcer un développement économique locale et à dynamiser ou voir redynamiser cette zone montagnaise. En effet, les produits agricoles d'Aghdir un potentiel non négligeable a généré de l'emploi et des revenus pour les habitants locaux et contribuer à la sécurité alimentaire au niveau local.

1-1- Données statistiques.

L'activité agricole est dans un paradoxe actuellement d'une part, elle n'arrive pas à assurer le minimum des besoins des populations et l'activité qui absorbe.

Tableau 03: répartition du SAU 2017-2018³

Terre labourable			Cultures permanentes			SAU	
Culture herbacées	Terre repos	Total	Prairier Naturelles	Vigne ar	Arbo fruit	Total SAU HA	Irrigué HA
30 HA	7 HA	37 HA	0	1 HA	5 HA	150 HA	15 HA

Source : direction des services agricoles de l'APC d'Ait Smail

Après la lecture de tableau, on constate que l'arboriculture et la culture dominante dans le village d'Aghdir, la deuxième remarque concerne la terre repos 7HA ceci explique que les paysans abandonnent leurs terre et ça malgré l'existence des sources hydrique dans la région qui s'est exprimée avec ces chiffres :

Forage : 05 forages

Puits : 10 puits

²DAUCE Pierre, Agriculture monde agricole, Paris, 2003,P. 134.

³ Annuaire statistique d'agriculture de l'APC d'Ait Smail.

Bassins d'accumulation : 50 bassins

Gravitaires (*saqiya tiregwa*) : 2 Km (l'Oued d'Ait Smail qui traverse le village d'Aghdir permet l'irrigation des jardins de tabac et autres cultures plantées.

Concernant les principaux produits agricoles, le tableau suivant va nous donner plus de détail sur leurs natures et que la superficie occupée par chaque produit.

Tableau 04: superficie des différents produits agricoles 2015-2016⁴

Production	Superficie
Céréales	5 Ha
Légumes secs	5 Ha
Fourrage	10 Ha
Agrumes	1 Ha
Culture maraichère	5 Ha
Vigne de table	1 Ha
Olivier	70 Ha
Figuier	30 Ha
Pomme de terre	2 Ha
Tabac	12 Ha
Arbre rustique	5 Ha
Arbres fruitiers	5 Ha
Total	151 Ha

Source : direction des services agricoles de l'APC d'Ait Smail

D'après les données de ce tableau, la plus grande partie de superficie occupée est cultivée en oliviers.

La superficie réelle occupée par l'olivier est plus supérieure à celle indiquée par les statistiques.

Il existe des autres superficies d'olivier qui ne font pas partie administrativement de village d'Aghdir, mais qu'ils sont des propriétaires des habitants de ce village.

⁴Ibid, P 129.

L'autre remarque qu'on peut tirer de la lecture de tableau est l'absence des cultures industrielles, ceci indique que la structure de l'agriculture locale est traditionnelle.

2- L'agriculture paysanne au village d'Aghdir

Les paysans d'Aghdir utilisant une main d'œuvre essentiellement familiale non qualifiée, elle est caractérisée également par l'utilisation de techniques traditionnelles.

*«L'agriculture est à la fois l'activité de tous les villageois mais le nombre d'agriculteurs ou de vrais paysans est très réduit. Autrement dit, l'agriculture est une activité pratiquée par la majorité des gens mais ces derniers ne travaillent pas exclusivement la terre. Cette situation montre que l'espace villageois actuel n'est pas forcément un espace paysan. On peut être villageois sans être agriculteur ou un agriculteur à plein temps».*⁵

Selon notre observation, on trouve quatre catégories de travail dans un champ.

- a) **Des travailleurs saisonniers** : ce sont des villageois qui travaillent pendant une saison, c'est le cas de la majorité des villageois, pendant l'hiver toutes les femmes de la région participe de cultiver de tabac (*chemma*) et dès la fin de l'opération chacune retrouve son ancien métier.
- b) **Des agriculteurs partiels** : c'est le cas des villageois qui travaillent dans l'agriculture dans les temps les fins de semaine, pour ce type le travail de la terre consiste un complément de son travail initial, c'est le cas par exemple de celui qui travail dans une administration.
- c) **Des agriculteurs à plein temps** : « vrais paysans » pour cette catégorie le travail de la terre, c'est une source de revenue et aussi c'est une occupation pour les gens de la région.

A ces trois catégories, nous avons constaté qu'il existe des familles qui n'exercent faute des terrains agricoles. En effet, d'après notre enquête, ces familles ne possèdent aucune parcelle du terrain leurs permettant d'exercer aucune culture.

«Notre grand père a tout vendu durant la période coloniale, il nous a légué que

⁵ ASSIAKH Farid, les communautés villageoises à l'épreuve des mutations socioéconomiques et recompositions sociales, mémoire de magister, université de Bejaia, 2010-2011, P. 86.

cette maison que nous avons pu reconstruire afin de l'élargir», nous a confié Kamel Khaldi, habitant d'Aghdir.

3- Typologies de l'agriculture traditionnelle

Notre enquête sur le terrain à aboutit à délimiter les activités agricoles chez les populations de village.

3-1- L'arboriculture :

L'arboriculture représente un système économique des villageois, elle est une richesse que les habitants possèdent depuis longtemps.

3-1-1-L'olivier

Durant notre séjour d'observation au village d'Aghdir, nous avons constaté un fait remarquable. Les habitants de ce village ne désertent pas leurs champs. En effet, et d'après nos informateurs, quelque soit la saison, le villageois trouve toujours quoi faire dans sa parcelle du terrain. En automne au printemps ou en hiver, celui qui passe par ce village se voit attiré par la mobilisation de ses habitants pour la culture ou la cueillette d'un produit donnée. En hiver, c'est surtout la cueillette des olives qui ne laisse pas indifférent. *«La mobilisation des membres de la famille dans leur ensemble pour la cueillette d'olive du plus jeune de la famille jusqu'au plus vieux et du moins lettré jusqu'au plus instruit, les membres de la famille sont égaux devant la cueillette de l'olive»* a-t-on appris des habitant de cette région, on interrogeant certains parmi eux le week-end, l'obligation de se mobiliser en famille pour la cueillette des olives est dictée aussi par d'autre considération ancestrales, apprend-on outre *« les techniques de cueillette restent encore traditionnelles, la cueille se fait à la main pour les branches proches et par la gaule pour les branches éloignées »*, nous a-t-il ajouté un quinquagénaire faisant partie de nos informateurs.

Selon Ahmed BITOUCHE paysan rencontré dans le village d'Aghdir *« la participation de tous les membres de la famille dans la cueillette des olives contribue à la bénédiction de la récolte, à l'enseignement du compter sur soi et au maintien de l'esprit de la solidarité au sein de la famille »*, en faisant remarquer que la cueillette

des olives n'est pas une tâche aisée « *pour la finir avant qu'il ne soit trop tard, il faut la mobilisation de beaucoup de main !* » ajout-t-il, il entend l'arrivée des grandes pluies et de la neige « *la cueillette des olives par ces temps là est très difficile dans les régions montagneuses* » souligne-t-il, en faisant observer que les peignes automatique et autres brosses vibreuses qui auraient facilité la tâche pour les villageois demeurent encore, en raison de leurs prix exorbitants hors de portée. Le vieux ne déplore pas toutefois cet état de fait, car pour lui, la cueillette des olives à la traditionnelle est de très loin plus passionnante et saine pour les oliviers. Des processions d'hommes, de femmes et d'enfants se dirigent vers les champs d'oliviers, munis de sires de haches, les hommes se mettent en avant des processions, pas très loin derrière, les femmes et les enfants munis de leur côté de cannes seaux, de bâches et de sacs leur emboitent le pas. En marchant, les uns et les autres s'échangent les nouvelles de la veille et se racontent leurs programmes préférés de la télévision, avons-nous constaté.

Les discussions sont très passionnantes car il faut dire que la compagne des occasions pour les villageois de se retrouver et renouer avec les habitudes d'autant les visites entre familles sans raison ont disparues, aussi dans le village l'individualisme est venu à bout de la communion et du partage autrefois sacrés, dans les villages les rencontres entre voisins se sont réduites comme dans les villes uniquement aux fêtes et à des funérailles. Une fois arrivés à leurs champs d'oliviers, les hommes, les femmes et les enfants se partagent comme la veille les tâches, en fonction des outils de tout un chacun ils s'attaquent au travail, les hommes se mettent à couper les branches supérieures et à faire baisser celles que les femmes ne peuvent pas attendre, tandis que celles-ci s'occupent de la cueillette des olives.

De leur côté, les enfants donnent comme ils le peuvent un coup de main, en s'occupant de leurs tâches, les uns comme les autres s'offrent de temps à autre des moments de repos, le café, le lait, le thé et les gâteaux (modernes ou traditionnels) étant omniprésents sur les lieux servent au renouvellement des calories brûlées, et ce, en attendant l'heure du déjeuner qui revêt un cachet très particulier par ces temps de cueillette, il est particulier, en ce sens qu'il constitue une nouvelle fois un moment de

réunion pour les membres de la famille qui laissent leurs tâches et viennent déguster ce qu'ils ont préparé très tôt le matin ou la veille.

La cueillette des olives étant naturellement un signe de tradition de jadis, les familles tiennent aussi à préparer des plats traditionnelles conformes à la circonstance et surtout aux lieux, car il faut il faut dire qu'en Kabylie, les oliveraies se trouvent souvent un peu loin des villages, ceci s'explique par le fait que la plupart des villageois ont quitté les régions montagneuses qu'ils habitaient autrefois au profit des plaines. Ainsi, les familles préfèrent des plats, tels que le *Berkoukes*, le *Couscous*, *Thamaqfoult*, le petit lait et bien entendu les figues sèches. Par ailleurs, et pour renouer avec le sens du partage d'autant, les familles en profitent pour s'échanger entre elles les plats ou se réunir à la même table, ainsi, le déjeuner se prend dans une ambiance particulière agrémentée de blagues et de taquineries entre les familles ou membres de la famille.

Tout en respectant le temps qui doit être consacré au déjeuner, les familles renouent ensuite avec le travail, contrairement à la matinée, les familles consacrent l'après-midi uniquement au ramassage des graines d'olives qu'ils auraient fait tomber la matinée, pour faire vite ces dernières attaquent ensemble l'opération, petit à petit, les membres de la famille arrivent distinguer d'abord le bon grain de l'ivraie (feuillages cailloux et entre herbes) puis à ramasser ensuite les grains pour masse et les mettre enfin dans des sacs, l'opération de ramassage des grains s'entrecoupe comme la matinée des moments de répit pour les membres de la famille qui en profitent pour prendre également du café et du café au lait indispensable pour beaucoup aux alentours de 15 H. les moments de répits servent aussi pour ces derniers à trancher la question des arbres qui seront attaqués en premier le lendemain.

Oui, le choix des oliviers se fait en fonction de deux paramètres : leurs facilité et difficulté l'arbre difficiles à atteindre les villageois avec qui nous nous sommes entretenus nous ont indiqué à l'unanimité qu'il est préférable de commencer par les arbres faciles et laisser en dernier les arbres difficiles, et ce pour ne pas perdre trop de temps et d'énergie au départ.

Une fois les graines mises dans les sacs, les familles procèdent au transport de ces derniers vers leurs domiciles respectifs. A l'inverse de la matinée, les familles ne reviennent pas en même temps, ces dernières se débrouillent comme elles peuvent pour faire acheminer leurs sacs. En arrivant chez eux, les ménages déposent les sacs dans un coin et les stockent jusqu'à la fin de la campagne de la cueillette pour les emmener ensuite aux huileries.

Au sujet des huileries, en les visitant, nous avons remarqué que ces dernières sont toutes devenues modernes leur modernisation a révolutionné la trituration de l'olive et du coup les anciennes traditions. Les familles cherchaient autrefois auprès les propriétaires des huileries pour faire triturer leurs olives en premier, de nos jours c'est bien le contraire qui se produit. Se sont en effet, les propriétaires des huileries qui cherchent après les familles, en offrant un bouquet d'avantages, tels que le transport des olives vers les huileries en amont et en aval et le délai de le triturer en un temps record. Dans certaines huileries ultramodernes la trituration ne dépasse pas a-t-on appris, trois jours. Ainsi et paradoxalement comme c'est le cas dans les élections, les familles choisissent les huileries en fonction aussi tribalisme.

L'huile d'olive est la matière extraite des olives lors de la trituration dans un moulin à huile.

Les saisons oléicole qui tire a sa fin a été une aubaine pour la région d'Aghdir ou les nombreux chômeurs trouvent un emploi saisonnier. La modernisation des pressoirs conçus pour des productions beaucoup plus importantes, écourtera à ne pas douter la période du ramassage. *«Les facteurs climatiques en plus de réduire la production peuvent affecter la qualité, précisions que la meilleur huile reste de la région d'Aghdir donne une huile avec un taux d'acidité inférieur à 2%»*. Nous dira un connaisseur résidant du village.

La récolte qui reste artisanale, l'âge des oliviers et le réchauffement climatique continuent à faire de la filière une activité de subsistance et à se limiter au cercle familial.

Même les projets de plantation lancés il y a quelques années dans le village ne sont pas tous fructueux et l'oléiculture reste une activité exclusive fidèle à ses caprices, l'olivier est généreux une année sur deux, cet arbre rustique, fort endurant, à l'image de ses propriétaires donne abondance une année pour se reposer l'année d'après « *parce que certains, au nom de la théorie acquise dans des instituts ont voulu changer cette nature, l'oléiculture est partie dans des errements ou plus personne ne se retrouve* » nous confie le propriétaire d'un pressoir traditionnel installé à Ait Smail une région où l'olive et l'huile sont rares revenus pour bon nombre de famille.

Depuis longtemps, la filière est restée à son état primaire. Toute au long du ramassage et juste la cueillette, plusieurs opérations d'entretien sont faites.

Sans avoir eue une formation dans des grandes écoles, les habitants du village d'Aghdir élaguaient, bichonnaient, irriguaient ... leurs oliviers. « *Ces arbres sont un héritage, ils me rappellent mes parents et je dois perpétuer la tradition même si les enfants aujourd'hui préfèrent la ville et les fonctions rémunérées. Moi c'est un devoir envers mes ancêtres et c'est ma vie* », nous affirme un Mr. en route vers le champ, en compagnie de son épouse pour ramasser les quelques grains que ses olives ont bien voulu donner « *même quand la récolte est maigre, il faut se donner la peine pour ne pas mécontenter ces arbres qui exigent le respect ces arbres sont mes vrais enfants. Ceux biologiques sont partie en ville. Eux sont toujours à mes côtés et assurent ma survie* », nous dira avec un air nostalgique et philosophique encore notre interlocuteur.

Comme chez ces habitants, tout le monde aura compris que chez ces gens, l'olivier est vénéré. Si l'huile a fini par coller à l'identité de la Kabylie, elle est souvent dénommée « *ZzitLeqbayel* » en n'est que justice, par respect à ce don de la nature.

- **L'huile d'olive : Entre mutation et permanence**

Depuis la nuit des temps, l'olivier est resté un témoin que se transmettent les générations, la récolte faite manuellement et traditionnellement l'opération fera appel à beaucoup de volonté. Les femmes, les petits-enfants, en période de vacances scolaires s'assoient pour ramasser les grains un à un. Le manque expliqué par la nature de l'arbre a été accentué par un été long et rude.

L'olivier qui reste un rustique supporte les aléas de la nature, mais souffre. Dans certaines régions, le grain est tombé prématurément. Asséché, il donne des signes de pourrissement pour les spécialistes. Cet état n'influe point sur la qualité de l'huile, mais réduit la quantité d'habitude, un quintal d'olive donne entre 18 et 23 litre d'huile, cette année et conséquemment à la santé du grain les 100 kilos donneront au maximum et à quelques exceptions 18 litre.

« La cueillette est aussi un rituel hérité des ancêtres, un feu est toujours allumé avec les rameaux et les coupes, tout en servant à réchauffer les mains, ce feu est traitement contre les maladies qui menacent l'arbre », dira un informateur KHALDI Nabil.⁶

Les familles saisissent aussi l'occasion pour passer des journées entières en plein nature, cet avantage influe sur les citadins qui n'hésitent plus à retourner au village chaque week-end pour s'adonner à cette activité qui les ressourcent *« ce n'est pas l'huile qui intéresse, mais simplement ce mode de vie ancestral »* nous confie un vieux habitant d'Aghdir : *« si dans des pays comme l'Espagne, la Tunisie, la Grèce ... l'huile d'olive, désignée par le qualificatif « d'or vert » est une réelle industrie, une source de revenus en monnaie forte, chez nous, c'est un secteur pourvoyeur livré à lui-même »*.

« Nous obéissons aux caprices de ces arbres, on fait des bénéfices une année pour compenser l'autre » nous confie un producteur Salim BITOUCHE qui a fini par industrialiser son activité. Son produit est conditionné dans des bouteilles et il envisage de l'exporter. L'inexistence de circuits de commercialisation, *« l'anarchie qui domine dans le circuit et l'apparition des lobbies auteur de la profession ont accentué les spéculations et sont à l'origine de cette hausse »*, a-t-il-ajouté avant de justifier ce prix du litre d'huile d'olive dans la région d'Ait Smail. *« Au regard des difficultés que rencontrent les paysans, 500 Da jusqu'à 1000 Da le litre restent des prix conformes quand ils sont comparés aux augmentations qui ont touché toutes les filières intenses »*.

⁶ KHALDI Nabil, enseignant de lycée en Langue et Culture Amazigh.

Pour ce qui est de la qualité qui en perd un coup, « *Acemlal* » d'Aghdir est une variété très prisée pour son taux d'acidité qui avoisine le zéro pour cent parce que les oliviers de la région n'ont pas donné assez de grains.

D'autres facteurs influent sur la filière, ses caractéristiques organoleptiques, de variété et du stade de maturité à la récolte. Aujourd'hui, c'est un produit de consommation courante, mais certaines huiles d'olive ont un prix qui rivalise parfois avec celui des grands vins, plusieurs huiles d'olives sont classées en Appellation d'Origine Contrôlée (AOC).

Figure 06 :



Photo prise le : 04-02-2018 à Aghdir.

Le figuier est un produit de terroir qui fait partie de la culture et du patrimoine de notre village d'étude, et de la Kabylie toute entière comme il s'adapte parfaitement au relief climat de la région, il peut apporter beaucoup à l'économie algérienne en général, et au village d'Aghdir en particulier, mais il semblait malheureusement que la population d'Aghdir l'a abandonnée en passant à côté d'une grande richesse. La superficie occupée par les figuiers sont relativement plus importante que celle occupée par la majorité des autres cultures, néanmoins elle reste toujours très faible notamment par rapport à quelques villages de la commune d'Ait Smail. « *La totalité de la production est consommée à l'état fraîche, la production du figue séchée est nulle* » confirma K. T.

Les meilleures figues se conservent séchées pour parer à la disette et aux firmas. A poids égal. Les figues sèches sont plus nourrissantes que le pain blé. *Tanqelt* : « le figuier se vivifiés en altitude d'Aghdir soit en dénombrent une multitude.

« La figue, fruit très ancien, est connu partout dans le monde et dont l'histoire commence depuis l'antiquité, elle est reconnue comme fruit sacré et figue dans tous les livres saints ».

Il constitue une culture revêtant une importance sociale et économique fondamentale, d'autant plus qu'il a joué dans le passé un rôle décisif au point de vue valorisation et sédentarisation de la population.

L'importance économique et nutritionnelle du figuier est bien comme c'est une espèce qui a occupé une place de choix dans l'alimentation de nos ancêtres, car un kilogramme de figues sèches représente une valeur énergétique de 2750 calories, ce qui équivaut approximativement aux besoins journaliers de l'homme.

Aghdir, étant, donc, connus comme producteur de figues, devait par conséquence maîtriser la confection de claies matérielles indispensables pour le séchage de ces fruits. Ces dernières jonchaient ça et là presque partout, recourant les espaces proches du village et même dans les champs. Chaque été, une fois les tiges de

chaume sont devenues dorées, ils les coupaient pour en faire des claies qu'ont-ils appelaient « *Tideknine* ». Elles ont une forme triangulaire dont deux côtés sont légèrement courbés vers l'intérieur. Pendant les longues journées d'été les hommes, ayant déjà fini avec les tresses d'alfa et préparé un nombre suffisant de tiges de cysise ou de trembles et de feuilles de palmier nains qu'ont utilisé respectivement comme support et pour la fixation, les autres membres de la famille d'Aghdir, femmes et enfants, constituaient en groupe de trois et entamaient la confection des claies. Ils posaient trois tiges de bois contre le mure, légèrement inclinées et ils fixaient dessus les tiges de chaume de façon qu'elles passent derrière la première tige-support puis sur les deux autres, jusqu'à ce qu'ils atteignent une largeur avoisinante 80 Cm. Ces derniers liaient l'extrémité de ces tiges de chaume humidifiées et pilonnées, en tresses bouclées pour former la tête et remplir ces dernières sur les deux bords. Ils ajoutaient en suite d'autres autour de ces bras qu'ils ficelaient et liaient aux deux bouts des trois tiges de bois. Ce savoir faire, témoigne de l'intérêt particulier une portée tout le monde à ce fruit.

Tenir à confectionner les plus belles claies et en quantité suffisante, était la meilleure façon pour assurer un séchage parfait et un rendement conséquent. Reste encore, une prudence à observer quand aux menaces de pluie. Quand cela arrivait, les gens accouraient de partout appelant les uns et les autres pour empiler leurs claies.

D'ailleurs, ce fruit bénit devint le propre de village Aghdir et parfois leur sobriquet. Certes, pendant toute la saison, le petit déjeuné de la majorité des villageois se limitait à ce fruit. Pour ceux qui voulaient en manger à leur guise, ils devaient se rendre dans les champs. Pour en ramener à la maison, ils ne devaient cueillir que des figues qu'ils n'appréciaient pas pour le séchage : celle dont le goût est acide ou peau dure. Même règle pour les raisins, nous confirme l'une des femmes rencontrées NnaTaous « *on consommait les noirs, et gardait les autres pour les vendre ou emmagasiner dans les greniers en les suspendant en grappes le long de fils tendus d'un bout à l'autre de la pièce réservée à cet effet* ».

D'après les villageois le figuier représente l'économie familiale grâce à la production des figuiers, les habitants arrivaient à la satisfaction de leurs besoins.

Pour ce qui est des variétés, les figues d'Aghdir sont connues par ces douze variétés telles que : *Akhumri, abiaarous, ajlil, avekhane, ajenjer, taamriouttawraghtr, bouankik, taamriouttazegzawt, ifouakli, bakor, tahayout's, tazugaght.*

3-2- Jardinage (*Tihirt*)

Dans le village d'Aghdir, nous constatons plusieurs jardins, souvent aménagés autour des maisons. En effet, le jardinage chez les habitants d'Aghdir est une alternative d'accompagnement des efforts accomplis pour l'atteinte de la sécurité alimentaire, notamment dans les pays en développement comme le nôtre. Dans son petit jardin d'à peine 10 mètres carrés, ZOUTAT Y. se prélassait tranquillement sur une vieille chaise métallique, observant le soleil terminer sa course de la journée à l'ouest. Le suave parfum des plantes qu'il venait d'arroser lui procure une joie contagieuse mais surtout la satisfaction de faire œuvre utile parce qu'il est sûr d'apporter un coup de main à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire. Mais ce décor est symptomatique de l'engouement pour le jardinage, en plein cœur du village. Car la plupart des plantes, mises en terre, sont destinées à la consommation «intérieure».

Nous sommes en Avril. Malgré que ce soit le printemps, la canicule de ce jour est étouffante puisque le thermomètre affiche des températures très élevées. Bien évidemment que c'est normal ! La saison chaude s'installe progressivement. Après une courte pause, ZOUTAT Y. reprend son arrosoir. Comme requinqué par une nouvelle énergie, le jardinier continue son activité d'arrosage. En quelques pas seulement, il rallie le puits peu profond où il puise l'eau pour asperger ses plantes. Un sourire affiché du bout des lèvres, il raconte l'historique de son jardin disant qu'il est l'héritage de son père. Son principale motivation est de «manger sain».

Il reste conscient que l'utilisation massive de pesticides sur les produits maraîchers rebute nos compatriotes, notamment les citoyens dans les villes qui n'entendent pas s'accommoder éternellement de cette situation.

Certains consommateurs ont eu, au moins une fois, une petite idée des risques encourus, donc un petit avant-goût du danger lié à l'élimination des parasites végétaux

par l'utilisation de pesticides. Le danger, le jardinier ZOUTAT Ali, sait de quoi il parle. Il envisage de faire son jardin après son infortune du 2 mars dernier. A bord de son véhicule, il s'était rendu au marché pour acheter de la salade« *trop chère mais de mauvaise qualité* », a-t-il constaté.

Les jardins maraîchers y résistent encore à l'urbanisation effrénée, offrant ainsi aux citoyens la possibilité d'accéder à des légumes frais à tout moment, mais pas forcément sains. « *J'y suis allé pour acheter de la salade et pensais ainsi éviter la consommation de crudités arrosées et entretenues avec des eaux usées de toilettes ou de ruissellement de rivières... . Quand le maraîcher a commencé à cueillir les plants de salade, une odeur de pesticide commença à se faire sentir*», explique-t-il. Aussitôt, l'homme de droit requiert l'origine de l'odeur pestilentielle. «*J'ai utilisé des produits contre les insectes nuisibles qui s'attaquent à ces jeunes plantes là-bas*», argumente le jardinier en montrant du doigt d'autres plantes, un peu plus loin dans le jardin.

D'après une étude britannique datant du 2015, dans les pays en développement, l'utilisation excessive de pesticides cause bien des tragédies plus qu'ailleurs. Selon le rapport 2017 de la rapporteuse spéciale sur le droit à l'alimentation, les pesticides sont chaque année «*à l'origine de 200 000 décès par intoxication aiguë dont 99% surviennent dans les pays en développement où les réglementations, dans le domaine de la santé, de la sécurité et de l'environnement, sont plus souples et moins rigoureusement appliquées*».

Le jardin pour beaucoup de villageois, permet de réduire le risque lié à la consommation des produits maraîchers dangereux pouvant coûter la vie.

Qu'est-ce que le jardin ? Un peu d'explication s'impose pour mieux comprendre. Il s'agit d'un petit jardin adapté aux espaces que chaque habitant possède autour de sa maison ou dans une surface lointaine de chez lui. D'une technicité simple et peu coûteuse, il permet aux familles de produire à la maison des légumes et divers condiments en vue d'enrichir les repas en oligoéléments, essentiels à la santé. Dans le village, l'espace se fait rare. Pour diversifier ses produits potagers, ZOUTAT Y. fait pousser au bord de sa maison des légumes dans son petit jardin où il cueille de la salade, des tomates etc. Il pourrait en consommer sans risque «*d'empoisonnement*»,

selon ses propres termes. Mais dans des grands espaces, la différence est nette. Là, Ali et ses compagnons exploitent des palettes de plantes parmi lesquelles on retient : betterave, oignon, aille tomate, poivron, maïs et même de la pomme de terre. Les difficultés, Kamel et ses compagnons jardiniers en connaissent. Les insectes nuisibles et les animaux s'en prennent souvent à leurs cultures. Pour les premiers, nos co-exploitants agricoles accueilleront volontiers l'avis des spécialistes pour les combattre. Pour protéger leur jardin des animaux, ils ont érigé des haies de protection. En plus, une structure en bois amovible fait office de porte d'entrée dans le jardin. Ils mettent toujours le cadenas. Maintenant, «*Tibhirt*» est devenue une «forteresse». Que les petits violateurs d'espace prennent donc garde !

Le village d'Aghdir est de caractère rural, le jardinage est l'une des pratiques qui domine cette région spécifiquement dans l'agriculture traditionnelle qui est la spécialité des femmes et hommes. Cette pratique n'est pas restée seulement dans un cadre de consommation car, certain produit comme le tabac est commercialisé dans un cadre informel.

3-2-1-Les légumes et les fruits

Les légumineuses alimentaires sont cultivées dans les jardinages dans cette région, la cultivité des légumes occupe une place importante dans l'alimentation des paysans.

En Aghdir, plusieurs légumineuses alimentaires sont cultivées régulièrement en légumes de la saison, il y a trois types de cultures :

- 1- La culture d'hiver ou de premier cultivent des oignons, de l'ail, des pommes de terre et aussi des haricots (légumes secs).
- 2- La deuxième c'est la culture printemps de saison, les paysans cultive : tomate, la salade et poivre.
- 3- La culture de l'été ou d'arrière : les gougettes, les pastèques et le Milon constitues un jardin biologique et un jardin familiale ou une surface plus étendue dont le produit, les légumes de ces petits jardins ne sont destinés à la

vente, ils sont consommé par les membres de la famille, déclara une femme
« *les légumes constituent la base l'alimentation de ma famille* ».

Figure 07 :



Photo prise le : 04-04-2018 à Aghdir

3-2-2-Le tabac :

La plantation des champs en tabac à Aghdir en particulier et dans la commune d'Ait Smail en général est très connue par tous, c'est une culture très répandue dans la majorité des foyers et tous le monde exerce ce jardinage depuis des temps anciens parce que c'est une culture rentable et source de revenu pour les villageois. Ici à

Aghdir la culture de tabac est toujours réussit par les agriculteurs parce que sa production est faite d'une manière traditionnelle, elle est même une sorte de tradition ou tous les habitants cultivent cette plante.

Le tabac produit par les femmes et les hommes d'Aghdir est destinée à la fabrication de la chique (tabac à mâcher ou à priser) il passe par plusieurs étapes pour qu'il soit prêt à être consommé, chaque étape à sa durée et sa façon de la faire. La commercialisation de ce produit peut se faire de plusieurs manières, et ça qui va être étudié dans le 4^{ème} chapitre.

Tableau 05 : L'élevage des animaux : « production animale »⁷

Filières	Effectifs
Bovins (<i>abeqri</i>)	100 Têtes
Ovin (<i>ayelmi</i>)	300 Têtes
Caprin (<i>amaeiz</i>)	300 Têtes
Volail (<i>ayazit</i>)	3000 Têtes
Ruche (<i>tayrast</i>)	100 Ruches

Source : direction des services agricoles de l'APC d'Ait Smail

D'après les statistiques de ce tableau on trouve notre village d'étude présente une variété très importante de production animale, la production animale occupe la seconde par rapport à la production végétale pour la région, on remarque que la population agricole s'intéresse à l'élevage caprin (300 Têtes), car cette espèce est très adaptée aux conditions de la région.

Dans cette première catégorie d'élevage pratiquement familial l'élevage ovin (300 Têtes) occupe la deuxième place. *L'élevage bovin est une culture qui est pratiquée juste pour une consommation personnelle dans ménages mais cela n'empêche pas d'enregistrer une présence de viande rouge et du lait qui sont produits localement sur le marché local.*⁸

⁷ Annuaire statistique de l'agriculture de l'APC d'Ait Smail.

⁸ GOUDJIL Yacine, développement rural et dynamique territoriale dans la wilaya de Bejaia, Mémoire de master, université de Bejaia, 2014-2015, P. 62

La possession d'un élevage domestique est une tradition chez les ménages de la région, le ménage n'est autre que le nombre d'individus vivant sous le même toit. Il s'agit d'un concept qui renvoi vers une dimension à caractère économique dans ces termes que les membres de la famille constituent à la fois une source de main d'œuvre et de revenus, ils sont deux catégories d'éleveurs à considérer la femme au foyer (femme élevé) dont l'élevage mené à la maison ou le chef de la famille (exploitant élever) lorsqu'il est mené sur l'exploitation agricole.

*« Les animaux ont constitué le principaux moyens de travail de la terre dans l'économie traditionnelle Kabyle, les Kabyles n'ont pas pu s'abstenir des animaux, ils les utilisaient comme une force de travail » ils bénéficiaient de leurs laits et de leurs viandes et aussi il n'est pas rare de voire un villageois transportant de l'eau sur un âne ».*⁹

Dans cette région, il constate toujours une présence des animaux dans la vie quotidienne et dans l'agriculture puisque la géographie de la région ne permet pas à ces nouveaux moyens d'accéder à la majorité des endroits côté du bovin (100 Têtes), certains agriculteurs seront spécialisée dans l'élevage des vaches. Ces derniers à pour finalité la production de lait et ses dérivés beurre traditionnel la majorité des villageois utilisent la production de lait pour l'autoconsommation, la production moyenne journalière varie d'un ménage à un autre, en affirmant qu'elle demeure faible et fonction du nombre d'individus élevés de race domestique. Par ailleurs chez certains ménages où on relève le rôle indéfectible de la femme en transformant une partie lait produit en beurre traditionnel (D'han). Ce dernier, dont les quantités sont qu'il est autoconsommé ou bien vendu à des prix élevé. Alors que l'élevage ovin et plutôt orientée vers la production de viande.

⁹ Les communautés villageoises à l'épreuve de mutation socioéconomiques et recomposition sociale, Op-Sit, P. 92.

Figure 08 :

Photo prise le : 04-04-2018 à Aghdir.

Conclusion

La production de l'agriculture traditionnelle d'Aghdir est une pratique ancienne, cette région montagnarde ne possède guère de moyens qui offrent un travail décent pour tous. Toutefois, le manque d'établissement et d'infrastructures de formation dans le domaine de l'agriculture traditionnelle, condamne cette activité dans son caractère archaïque avec des moyens simple et dérisoires

Les habitants trouvent cette activité agricole une source de travail et de revenu malgré qu'il soit très difficile à exercer vue toutes les étapes par lesquelles ils doivent passer pour qu'il soit enfin près a la consommation ou dans certains cas à la vente.

Ces femmes exerçant la production du tabac en plain air, son dissimulation ni crainte elles ne savent pas s'il s'agit de travail informel ou illégale, elles le fondent dans un cadre familial comme s'il s'agit de travail domestique.

Malgré les conditions géographiques et climatiques difficiles, la population agricole de ce village représente pour la population une importante source de revenu. Les paysans basant sur des ressources naturelles pour l'eau, sociales et individuelles pour la maind'œuvre, font tous pour satisfaire leurs besoins alimentaires.

Chapitre IV
La culture de tabac à
Aghdir

Introduction

La plante du tabac avant le quinzième siècle était inconnue telle qu'elle est aujourd'hui, c'est une plante propre au nouveau monde, son exploitation a été faite sous l'impulsion des grandes exploitations de la renaissance, son image à l'égard des sociétés a beaucoup changé et ses modes et domaines d'utilisation ont beaucoup évolué.

Le caractère du village d'Aghdir est rural, le jardinage est l'une des pratiques qui dominent cette région spécifiquement dans la culture du tabac qui est la spécialité des femmes et qui occupe une superficie de 12 Ha environ, cette pratique n'a pas restée seulement dans un cadre de consommation domestique, mais elle a pris une autre dimension, c'est de la commercialisation ce qui l'a qualifié d'activité informelle.

Dans ce chapitre nous aborderons l'origine de tabac en Ait Smail et en suite nous intéressons au processus de la culture du tabac et ses étapes et son rôle de la commercialisation de tabac. Et pour finir, nous allons parler de la culture du tabac face aux changements sociaux.

1- Origines de tabac à Ait Smail :

Dans l'antiquité, le tabac était inconnu dans l'ancien monde, c'est après que Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492 qu'il s'aperçoit que les Indiens fument une plante nommée « petum » ce mot d'origine caraïbe c'est transformé par la suite en tabac ou tabacca, puis propager par les espagnole, *« il désigne à la fois la plante cultivée pour ses feuilles et les produits manufacturés issu de leur transformation, il aurait commencé à être cultivé il y a quelques 8000 ans, ce qui l'en fait l'une des premières plantes à avoir été domestiquée il existe un grand nombre de variétés de tabac aux caractéristiques différentes, chaque produit spécifique étant obtenu par le mélange de variétés choisies »*.¹

- Gens Nicotiana comporte une cinquantaine d'espèces le plus souvent annuelles, dont la taille va de 25 Cm à 5 haut, les tabac cultivés sont

¹ KINDI Nabila et CHALANE Smail, Essai d'analyse de la politique de prévention de tabagisme juvénile en Algérie, mémoire de Magister en Sciences Economiques, université de Bejaia, 2012, P. 5.

inconnu à l'état sauvage, il en existe deux espèces principales *Nicotiana tabacum* de l'Amérique centrale et l'Amérique du sud et *Nicotiana Rustica* de l'Amérique du Nord, *Nicotiana tabacum*, le tabac de Virginie, est une plante aux fleurs roses ou rouges en forme de trompette dont la taille peut atteindre jusqu'à trois mètres, les feuilles simples et entières, dont les plus grandes mesurent jusqu'à 50 cm de long, la nicotine, est présente à une concentration de 0,5% à 5% du poids sec (Catherine Ferland, Juin 2007) *Nicotiana Rustica* est utilisé pour extraire la nicotine de ses feuilles et ses gains fournissent de l'huile. Christophe Colomb en 1492 a rencontré des fumeurs de tabac lorsqu'il jeta l'ancre devant Cuba et fit connaître le tabac en Espagne où il eut un grand succès en raison des propriétés médicinales qu'on lui prêtait. À partir de 1520 des plantations furent établies en Espagne et au Portugal, et vers 1530, en Afrique, en France, Jean Nicot est à cette époque ambassadeur de France au Portugal et a envoyé en 1561 des feuilles de tabac râpées à Catherine de Médicis, reine de France, le tabac est décrété à la reine comme une plante qui peut soulager ses terribles migraines, la reine utilise le tabac sous forme de « prise » pour sa vue et son efficacité.

*Toute la cour adopte cette nouvelle et le tabac se popularise rapidement au XVII^{ème} siècle, Molière écrit dans une de ses pièces théâtrales : « qui vit sans tabac est indigne de vivre ».*² La culture fut introduite en 1580 en Turquie et en Russie, en 1590 en Inde et au Japon, en 1600 en Grèce, aux Philippines et en Indochine. Dès le milieu du dix-septième siècle, le tabac était cultivé sur pratiquement toute la planète.

Sur les origines du tabac à Ait Smail, d'après nos sources, le tabac dans cette localité remonte à la période turque. En effet, d'après le président de l'A.P.C d'Ait Smail (l'entretien réalisé avec Monsieur Rebaai Sadek, le 23/03/2018),³ les Turcs ont présenté le tabac comme un remède pour beaucoup de maladies mais surtout comme un antidouleur et un calmant pour les maux de tête et rage de dents. La culture du tabac dans cette région va se développer davantage durant la période coloniale pour

²Ibid, P. 95.

³Sadek Rebaai, président de l'assemblée populaire communale d'Ait Smail (2017/2022).

qu'elle devienne assez importante. De nos jours, le tabac à Ait Smail est considéré comme première culture si on excepte l'olivier.

Pour ce qui est des statistiques du tabac d'Ait Smail, nous avons pu établir quelques données son précises. Selon le P/A.P.C d'Ait Smail, étant cette activité est toujours dans l'informel, il est impossible de recueillir des statistiques fiables.

1-2- Le tabac à chiquer ou à mâcher

Le tabac à chiquer est un tabac finement moulu, on le prise ou on place une pincée (quantité d'une chose que l'on peut saisir avec l'extrémité de deux ou trois doigts) entre la lèvre inférieure et les dents ou sur le planais.

Si aujourd'hui les cigarettes constituent la forme de loin la plus consommé, il n'en a pas toujours été ainsi. Ainsi jusqu'au début du vingtième siècle. C'est le tabac à chiquer qui occupait la première place. Et beaucoup de consommateurs existent encore à notre époque et préfèrent ce mode de consommation. En Algérie, c'est la SNTA (Société Nationale du Tabac et Allumettes) qui le monopole sur la production et la commercialisation, soit de la cigarette ou du tabac à chiquer.

En Algérie, au Maghreb et certaines villes de la méditerranée, la consommation du tabac à chiquer est une pratique courante contrairement à ce que l'on croit, les zones géographiques de sa consommation sont vastes et très répandues dans le monde AMERIQUE DU Nord, Suède, Danemark, Grand Bretagne et France.

Aujourd'hui, on vend le tabac à priser ou à mâcher (Chemma) de 20 gr (couleur verte ou transparente) et de 30 gr (couleur marron). Certains, des retraités en partie, aussi des femmes à la maison fabriquent manuellement ce tabac pour le vendre ensuite et dégage au certain revenu : les retraités proposent des petits sachets en plastique près des marchés ou rues commerçants. Les femmes vendent en gros à des commerçants qu'eux vendent détail.⁴

Ce type de tabac est le plus détesté par le genre féminin, et pourtant certaines femmes d'Aghdir principalement, recouraient à l'usage de ce tabac. Avant quand le

⁴Le tabac en Algérie, documents Algériens, <http://alger-roi.fr>

dentiste n'existait pas, ou leur recommandait le tabac à priser pour calmer une douleur dentaire une fois les douleurs passées, certaines femmes continuaient à en consommer. Evidemment, ce n'est plus le cas aujourd'hui par contre, une autre pratique est apparue, nombreux sont les personnes, les jeunes surtout, qui s'adonnent à sa consommation comme solution de recharge sécuritaire à l'usage de la cigarette et tant que les deux contiennent de la nicotine la chique est moins chère que la cigarette et plus économique. Le tabac à mâche appeler le snus (pâte fabriquée avec des feuilles de tabac séchées et humidifiées, aromatisée et additionnée de carbonate de chaux).

Figure 09,10 et 11 :



Gravure du XVII^{ème} siècle



Plantes de tabac cultivé



Plant de tabac en fleur

2- Le processus de production du tabac :

Durant notre enquête du terrain dans le village d'Aghdir, nous avons eu des entretiens avec quelques producteurs du tabac. Nos interlocuteurs, vieux dans leur majorité, connaissent de ce produit et grand cultivateurs de la région.

De ce fait, nous avons pu tirer quelques remarques spécifiques dans le processus de la production du tabac « *le tabac produit par les femmes et les hommes à Ait Smail est*

destiné à la fabrication de la chique (tabac mâcher ou à priser il passe par plusieurs étapes pour qu'il soit prêt à être consommé ».⁵

2-1- Les femmes productrices du tabac

Contrairement à ce que nous pensions, la production du tabac dans le village d'Aghdir est réservée aux femmes. Un produit assuré par la femme et qui passe par plusieurs étapes pour qu'il soit prêt à consommer, chaque étape a sa durée et sa façon de la faire, la commercialisation de ce produit peut se faire de plusieurs manières, le revenu peut se dégager soit de la vente du plan, du produit fini séché et confectionné sous forme de bouquets (en gros ou en détail) répartie généralement en deux choix différents soit vendre le déchet dégagé durant l'entretien de la plante n'est pas cultivée dans tout le terrain de la région certains terrains sont pas utiles et d'autres manques d'eau, ainsi que certaines régions ne possèdent pas suffisamment d'espaces agricoles.

En effet, la plantation du tabac se concentre en grande majorité dans deux régions (Aghdir et Taala) dotant plus que le plan du tabac se cultive seulement à Aghdir on trouve le climat et la qualité de terre qui lui convient ensuite, le plan sera vendu aux autres agricultrices dans l'autre région, cultivé le tabac est une tâche très difficile et délicate qui demande beaucoup d'efforts et de la patience comme elle affirme l'une des femmes cultivatrice en disant « je préfère d'élever un enfant mieux que de cultiver un jardin de tabac » continue « c'est plante très exigeante elle demande beaucoup d'engrais, d'eau et de la patience » dans certaines familles on peut trouver un nombre de 1 jusqu'à 5 femmes qui s'aident pour cultiver la plante.

L'entretien réalisé avec K. Nna Aicha le 24 Février 2018, sur les étapes de production du tabac, les femmessont des acteurs principaux de ce processus, les différentes étapes peuvent se résumer comme suite :

a- La première étape (préparation des jardins) :

Elle consiste à labourer des carrés de terre, elle commence du 15 février jusqu'au 1 mars cette tâche est généralement confiée aux hommes soit par des moyens

⁵ KORICHE Abdelmadjid, Modernisation et société : les acteurs du mouvement associatif dans la commune d'Ait Smail, Bejaia. Mémoire de Magister, université de Bejaia, 2011-2012, P. 82.

traditionnels ou par des tracteurs, une fois labourée, les femmes distribuent sur mélange les grains du tabac avec un peu de terre, elle mélangent les grains avec le fumier naturelle à l'aide d'une tranche d'arbre en frappant soigneusement la surface du carré.

Elles arrosent les grains et couvrent le carré avec des tranches d'arbre ou avec du nylon en plastique transparent pour que le vent ne déplace pas les grains.

Durant cette période de pluie et de neige les femmes n'arrosent pas souvent les grains, il faut attendre environ 45 jours de cette étape pour que le plan du tabac soit prêt au transfert dans les grands champs de plantation. Durant cette période les femmes veillent à entretenir les carrés en arrachant les autres plantes qui germent avec le tabac jusqu'à environ le 15 avril.

Figure 12 :



Photo : Préparation des jardins, prise le 02/02/2018 à Aghdir

b- Deuxième étape (préparation de tabac) :

Transférer les plantes du tabac dans des champs de plantation, entre le 15 avril et le 1 mai (ici le labourage de la terre s'effectue de la même manière que la première étape). Les femmes arrachent soigneusement la plante du tabac et la cultivent dans des rangs en gardant une distance de 25 à 30 cm entre deux (en arrachant les plants elles

mettent des files horizontales des deux limites du carre afin de garder des plans tout au long de ces files et garder la distance, comme il est monte dans la figure au dessous). Une fois plantées, elles les arrosent l'une après l'autre a l'aide d'un tuyau. L'eau vient des rivières, des sources de fourrages ou des réservoirs personnels.

Figure 13 :



Photo :implantation du tabac à Aghdir

c- Troisième étape (Implantation du tabac) : c'est l'étape qui dure la période la plus longue 3 mois, du premier mai jusqu'au premier Août, durant cette période les femmes :

- Mettent des engrais aueur de chaque plante.
- Elles bougent la terre avec une pioche pour faciliter l'entrée de l'eau.
- Elles irriguent les plantes régulièrement (4 fois par semaine) avec des quantités de plus en plus grandes.

- Pendant que les plantes grandissent elles veillent à enlever les tiges pour ne pas ressortir les fleurs toute en gardant un nombre de 8 jusqu'à 15 feuilles.

Ce sous étapes se suivent jusqu'à la maturité de la plante et qu'elle soit prête à récolter cette plante nature mesure jusqu'à 50 Cm dans les périodes favorables.

Figure 14 :



Photo : Implantation de tabac. Photo Prise le 04/04/2018

d- Quatrième étape (la récolte du tabac) : du premier au 15 août, les femmes coupent les plantes et les exposent au soleil durant 3 à 4 H pour faciliter la transportation. Elles ramassent la récolte et la transportent chez elles. Le séchage une fois la récolte arrive à leur maison, les femmes nouent avec des fils en plastique 4 ou 5 plantes et les attachent aux plafonds des garages ou des chambres spéciales, les plans ne sont pas exposés au soleil, c'est séchage à l'air pur, cette période dure du 15 août jusqu'au 15 septembre. Elles agissent de faire des cendres le tabac le mettre dans un coin humide et le laisser environ trois jours pour ne pas le détruire durant la confection. Les femmes confectionnent le tabac à l'aide des couteaux et les mettent sous forme de bouquets attachés avec des fils en plastique, sa durée dépend des efforts fournis et de la quantité existante, une fois finie vient l'étape de commercialisation.

Sans oublier s'il y a des petites aides de la part des enfants et des hommes de chaque famille dans certaines étapes et que certaines femmes ont affirmé, on peut dire que sans les femmes ce produit n'aurait pas lieu d'exister parce que les femmes ne participent qu'au labourage.

Figure 15 :



Figure 16 : Bouquet de tabac prêt à la vente, Photo prise au marché (Souq el Fellah) de Taskriout), le : 15 Mai 2018.



2- La commercialisation du tabac :

Notre entretien est réalisé avec Tawes, sur la commercialisation du tabac, cette dernière peut se faire de plusieurs façons et les recettes peuvent provenir de plusieurs sources soit :

3-1- La vente du plan du tabac :

Ici, les familles qui désirent cultiver le tabac envoient des acheteurs durant la période de plantation qui se présente à la région Aghdir, les vendeuses envoient généralement des adolescents et leur dictent le prix de vente que ce dernier varie selon l'abondance la rareté de la plante, les adolescents attendent ces acheteurs dans certaines places du quartier, ils leur proposent le prix et dans le cas d'entente l'adolescent apporte les caisses puisque les femmes les remplissent en quantité demandée et revient avec pour apporter l'argent à cette vendeuse, et il sera récompensé.

Notre questionnement sur les prix de vente et les qualités produites du plan de tabac ont abouti aux résultats suivants :

Le prix de mille plans a varié dans une fourchette de 1100 à 1400 Da en 2017, ce qui fait la moyenne est de 1250 Da.

Et une surface cultivée de 16 m² donne un nombre de plan qui varie dans une fourchette de [15000-20000] dans les périodes favorables. Donc, la moyenne est de 17500 plans. Alors comme résultat une femme qui cultive 16 m² aura une recette moyenne de 5750 Da durant 45 Jours de travail (1^{ère} période).

2-2- Vente du tabac confectionné (produit fini forme de bouquet) :

Au début du mois de septembre les acheteurs du tabac viennent jusqu'au différents quartiers susceptibles de posséder le produit, ils demandent aux jeunes du quartier s'il y a quelqu'un qui désire vendre le tabac, l'information circule (par les enfants des adolescents des jeunes et des hommes âgés) jusqu'à qu'elle arrive aux productrices ces dernières confient la vente soit à leurs maries, leur fils ou quelqu'un à qui elles ont confiance, elles leurs dictent le prix minimal de vente ainsi que la quantité qu'elles désirent vendre, chacun de ces négociateurs se présente avec un bouquet de tabac et le montre au acheteurs (il arrive souvent durant cette période de rencontrer plusieurs acheteurs et plusieurs vendeurs au même temps et dans la même place), les négociateurs comparent le prix donné par l'acheteur au prix minimal ils ne vendront que s'il est supérieur. Dans le cas contraire, ils retournent avec le bouquet et informent les propriétaires, il arrive parfois de retourner et d'accepter le prix s'il n'est pas trop loin du prix minimal.

2-3- Vente du tabac dans des sachets :

Les questions qu'on a posées à des femmes qui commercialisent le tabac dans des sachets et leurs motifs, ont abouti aux résultats suivants :

Il existe des cas où les vendeurs n'arrivent pas à écouler leur marchandises en gros (prix non désiré, ou par volonté de le vendre dans des sachets). Certaines femmes préfèrent vendre le produit dans des sachets après avoir attendu la période d'épuisement de ce produit (sa rareté surtout la période d'hiver). Elles sèchent et

ensuite moulent une quantité de tabac dans un bidon en aluminium à l'aide d'un bâton en fer en ajoutant une quantité de cendre obtenue en brûlant du bois, plus une quantité d'eau potable, la quantité de la cendre est double de celle du tabac ces sachets présentent une moyenne de 25 gr, elle envoient un nombre de sachet à un intérimaire qui passera par des kiosques, café et des commerçants et dépose un certain nombre de sachets. Le paiement peut s'effectuer dans l'immédiat ou après la vente des sachets. Cette pratique est longue mais elle est bénéfique, ces femmes ont affirmé que sa leur procure plus que la vente en gros est c'est très logique vue ces informations acquises.

Le prix de 1 Kg de premier choix vendu en gros varie dans la fourchette 1400 en 2017, donc 1,5 Kg se vendent à 2100 Da la moyenne, 1,5 Kg moulu donne 1 Kg poudre (soustrait de son bois).

1,5 Kg tabac + 3 Kg cendres c'est 4,5 Kg en mettant dans des sachets de 25 gr (moyenne) on obtient un nombre moyen de 150 sachets (la cendre ne pèse pas comme la poudre du tabac).

Cette méthode de vente n'est pas préconisée beaucoup par les femmes comme ils ont confirmé la plupart des commerçants en disant que ces femmes arrêtent de nous livrer dès qu'elle épuise leur production et ce n'est pas régulier et les quantités ne sont pas grandes, ils ont affirmé aussi que les grandes quantités proviennent de certains vendeurs qui achètent le tabac en gros.

On a suit cette information et on a pu détecter un réseau de commercialisation.

Le premier vendeur des sachets en gros qu'on a pu rencontrer était un jeune de 30 ans qui arrêté les études en 9^{ème} année, il possède un kiosque (tabac, parfums des produits cosmétiques, ...) dans un coin du centre village, les informations qu'il nous a donné sur le commerce de tabac en sachets est que, il fait de commerce depuis 3 ans, il achète le tabac en gros celui des femmes de sa famille de ses cousines et de ses voisines durant la période de la récolte, il a dit qu'il moule ce tabac et le stock dans des grands sachets, il affirme qu'il possède actuellement 10 quintaux stockés avec lesquels il travaille et que dans son magasin il vend une moyenne de 80 de sachets par jour au prix de 20 Da. Il fait une livraison à 15 tables de vente de tabac situées dans différentes

régions, il déplace avec une moto, il dépose des quantités qui varient de 80 à 100 sachets avec un prix de 20 Da et il passe chaque deux jour ramasser l'argent et livrer concernant son chiffre d'affaire il nous a dit qu'il ne fait pas de comptabilité exacte mais ce travail lui permet de dépenser sur une famille de 12 personnes dont sept sont des élèves, il affirme que certaines périodes ne trouve pas du tabac même s'il le trouve il coûte très chère alors il attend la récolte, il a dit que lui ne gras pille rien du tabac qu'il achète pas comme les femmes qui le fond chez elles, lui il moule son tabac entièrement grâce a deux moulins à tabac qui sont loin de la région 15 Km du son village et l'autre à 20 Km, il a dit que sa livraison est très limitée parce qu'il ne dispose pas des moyens de transports.

Figure 17 :



Les sachets de tabac mis en vente, photo prise dans un kiosque à Bejaia, le :11/06/2018

3- La culture du tabac face au changement social

Quand on évoque l'agriculture traditionnelle en générale et plus particulièrement la culture du tabac en kabyle ou à Ait Smail plus particulièrement, nous viennent à l'esprit cette comparaison entre le passé glorieux de cette activité agraire et son présent qui nous renseigne plus sur une activité appelée à disparaître dans l'avenir.

Sans aller aussi loin, notre étude nous a inculqué dans nos esprits un modèle de femme kabyle symbolique dont la vie est, ou a été, rythmée par les tâches domestiques telles les récoltes, l'élevage de bétail, le jardinage, la fonction maternelle... vêtue de la tenue traditionnelle kabyle et vivant dans l'ombre de l'homme qui a su s'approprier des métiers à elle seule comme s'est le cas de la culture du tabac.

De nos jours, l'agriculture traditionnelle au village d'Aghdir à Ait Smail en kabyle a bien changé, et ce depuis 2 ou 3 générations.

L'immigration de la population villageoise et le rapport qu'elle entretenait avec la ville a transformé cette dernière. Nous avons souvent établi souvent ce constat en échangeant avec nos interlocuteurs quand ils nous parlaient de cette transformation. Qu'il s'agisse de l'immigration interne vers les villes ou externes vers les pays étrangers, l'agriculture traditionnelle subit des conséquences remarquables. Allant du manque de la main-d'œuvre jusqu'à l'abandon du métier d'agriculteur chez certaines famille, le manque de rendement témoigne d'un grand changement qui s'opère au fil du temps.

Ceci, quand aux femmes, elles tiennent plus à cette activité malgré les difficultés qui se multiplient. Contrairement aux hommes, elles n'ont pas été déracinées de leur Kabylie natale pour embrasser l'administration de la ville ou l'immigration avec ses nouvelles mœurs. Toutefois, comme nous l'avons souligné auparavant, l'analphabétisme souvent, le manque de repères pour Sadia, enfonce l'agriculture traditionnelle dans son aspect archaïque et la réduit davantage sur le plan quantitatif et qualitatif. « *Ma mère me disait souvent que c'est ici que le cordon ombilical est tombé ! Pour dire qu'elle appartiendrait toujours à cette terre qui l'a vu naître mais pas pour moi. Je ne vois pas les choses de la même manière. Pour moi ma vie n'est pas la terre* » nous confie une jeune femme âgée de 35 ans. Ceci, et suivant l'évolution des mœurs, malgré que la femme d'Ait Smail comme en Kabylie, reste « *le pilier de la maison* » ou « *la poutre*

maîtresse du foyer » et demeure « *la gardienne de la langue, des rites et des valeurs de la tradition »*, d'après M.Malika, auteur de « *Signes et Rituels magiques des femmes kabyles »*, elle affiche un rejet plus au moins remarquable de l'activité agraire.

Pour ce qui de la surface cultivée, nous avons remarqué cette invasion du biton qui ne cesse pas de réduire la superficie réservée à l'agriculture traditionnelle. Le village d'Aghdir ne s'est pas échappé à la construction moderne. « *Avec ce que vous voyez comme habitations, nos terres ont été envahi par le biton. C'est dramatique ce qui se passe »*, nous déclare un vieux cultivateur du village d'Aghdir.

Ajoute à cela, les routes et chemins traversant le village ont touché à une très grande partie des terres agricoles. D'après les témoignages de nos informateurs, les pistes agricoles, les chemins et routes qui se servaient à pied à une certaine époque sont devenus très larges et en bitume ou en biton réduisant ainsi la surface des terres agricoles. C'est ainsi que la culture du tabac perd son espace petit à petit.

Enfin, avec l'avancée technologique, plusieurs machines industrielles ont vu leur apparition dans le processus de la production et la commercialisation du tabac. Ce phénomène écrasant a beaucoup réduit la marge bénéficière des cultivateurs du tabac dans le village d'Aghdir. « *Aujourd'hui, nous nous sommes retrouvés dans l'impossibilité de concurrencer le marché du tabac. Avec ce que les usines du tabac produisent quotidiennement et ce que les grandes marques offrent aux clients, nous restons septiques et paralysés »*, nous a confié un cultivateur du tabac au village d'Aghdir.

Après notre enquête, et d'après nos informateurs, la culture de tabac a rencontré des difficultés vis-à-vis le changement social dans la région d'Aghdir qui se résume dans quelques points :

- Exode de certaines familles qui préfèrent s'installer dans des villes, laissant les champs sans exploitation.
- Les jeunes d'aujourd'hui préfèrent travailler avec des fiches de paie et être rémunérés sur place.

- Les jeunes préfèrent travailler dans des usines, au sud, à l'administration, aux chantiers, immigration ... mieux qu'aux champs.
- Difficulté de l'activité qui nécessite un travail permanent et beaucoup de peines (ceux d'aujourd'hui préfèrent des activités moins difficiles).
- Les fameuses prêches de certains imams qui ont tenté de dissuader des gens faibles et qui croyant que c'est une activité de drogue.
- Absence d'espaces séchage et de stockage (ceux d'aujourd'hui n'accepteront jamais de dormir dans des chambres où il y a le tabac, contrairement à ceux qui les procèdent).

Ajoute à cela :

- Le manque d'aide d'accès aux soutiens de FNDRA.
- Absence de dispositif d'achat d'avance de la production qui était autre fois en vigueur.
- Le manque d'eau durant les périodes de chaleur (juin et juillet).
- Absence de retenue collinaire pour préserver les eaux des Oueds qui traversent le village.
- Les urbanisations des espaces fertiles et qui répondent à la plantation du tabac (les couples d'aujourd'hui préfèrent vivre chacun dans sa maison, ce qui nécessite l'urbanisation des espaces agricoles).
- L'absence de main d'œuvre qualifiée.

Conclusion

La production de tabac à Aghdir est une pratique ancienne. Une production qui soumit à des moyens et techniques simple mais qui demande de grandes surfaces. Les femmes cultivatrices du tabac sont généralement des vieilles. De ce fait, la production est considérablement diminuée par rapport aux années précédentes témoigne une femme de 61 ans du village d'Aghdir. Des femmes qui trouvent cette activité agricole une source de revenu, malgré qu'il soit très difficile à exercer vu toutes les étapes auxquelles il doit passer pour qu'il soit enfin prêt à la vente.

Ces femmes là exercent la production de tabac en plein air son dissimulation ni crainte elles ne savent pas s'il s'agit de travail informel ou illégal, elles le fondent dans un cadre familial comme s'il s'agit de travail domestique.

Le tabac a connu un grand succès au village d'Aghdir, il reste encore l'un des produits de grande consommation et rentabilité cela malgré ça nocivité, et grâce à la dépendance qu'il crée chez les consommateurs, les producteurs ont fait d'elle une source de bénéfices. Grâce aux effets de colonialisme et aux relations commerciales le tabac est devenu un produit très connu dans tous les villages.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce modeste travail qui nous a emmenés à étudier les mutations villageoises au village d'Aghdir dans la commune d'Ait Smail de la wilaya de Bejaia, nous avons pu mener une enquête sur la place qu'occupe aujourd'hui l'agriculture traditionnelle en générale et la culture du tabac en particulier dans une localité, jadis connue par une agriculture à rentabilité appréciable.

Une localité caractérisée par un exode rural massif, s'est vue dépourvue de sa main d'œuvre qui animait dans le passé les champs agricoles, le village d'Aghdir nous a fait comprendre certains traits d'une vie rurale qui se détache davantage de la terre pour s'attacher à d'autres segments de la vie «moderne». Les instances ancestrales que jadis caractérisent les villages de Kabylie sont entièrement disparues au profit d'une nouvelle organisation de la vie socioprofessionnelle qui se distingue par le changement du centre d'intérêt : conquérir la ville pour un poste d'emploi et autres confort que le village d'Aghdir ne dispose pas. Ajouter à cela, les conditions difficiles de l'agriculture traditionnelle, otage des moyens de production rudimentaires et qui nécessite des efforts permanents pour une rentabilité faible et décroissante.

Au bout de notre enquête, nous avons constaté que la majorité des femmes cultivatrices du tabac au village d'Aghdir arrivent à subvenir à leur besoins grâce la commercialisation de ce produit dans toutes ses formes (en bouquet ou en sachet). Toutefois, certains foyer peinent à maintenir cette activité à cause du manque de la main d'œuvre d'un côté et l'envahissement du biton de l'autre côté.

Dans ces quelques conditions défavorables à la culture du tabac au village d'Aghdir, nous pouvons que prévoir un avenir non glorieux pour la « *Chemma* » dans cette localité. A moins que les habitants et les responsables du domaine agraire prennent des mesures urgentes et sérieuses visant non seulement à encourager les agriculteurs à reprendre leur activité mais aussi à initier les jeunes à investir dans la production du tabac tout en leur offrant des mécanismes fiables leur permettant:

- Des formations professionnelles dans la production et la commercialisation ;
- Des facilités pour acquérir des moyens de production modernes ;

- Des possibilités d'ouvrir des unités de fabrications et de transformations du tabac ;
- Elargissement du marché du tabac au niveau national à moyen terme, et au niveau international à long terme.

A ce titre, nous suggérons quelques perspectives que nous concéderons importante :

- Encourager la culture du tabac par :
 - ✓ Accorder des crédits aux agriculteurs leur permettant de créer des micro-entreprises et des nouvelles techniques dans le domaine du tabac
 - ✓ Lancer des formations au profit des agriculteurs du tabac pour plus de rentabilité.
 - ✓ Œuvrer pour la promotion du marché du tabac par l'organisation des salons et rencontres sur le tabac
- Sensibilisation/engagement :
 - ✓ Doter les agriculteurs d'une structure locale d'organisation (association des agriculteurs du tabac)
 - ✓ Offrir aux agriculteurs des assurances dans le marché du tabac leur permettant de rester dans la campagne que d'aller aux villes pour d'autres postes de travail
 - ✓ Organiser le marché local du tabac et œuvrer pour une commercialisation à l'échelle nationale et internationale à long terme
 - ✓ Accorder aux femmes agricultrices du tabac des avantages fiscaux et des aides financières pour plus d'exploitations de terrain

La bibliographie

I-Ouvrages

1. AKERKAR. Arezki. «Approche territoriale durable», in pensé plurielle, 2015/0, n° 39.
2. BALENDIER George « tradition et continuité, cahier internationaux de sociologie, Ed PUR, Paris.
3. CRAWITZ Madeleine, « méthodes des sciences sociales » Ed,Dallaz, paris, 2000.
4. DAUCE Pierre, Agriculture monde agricole, Paris, 2003.
5. GOPANS Jean, introduction a l'ethnologie et a l'ethnologie. Paris.Edition, Nathan.
6. GRAWITZ Madeleine, Lexique des sciences sociales, Ed Dollaz, paris, 1992.
7. KHFLIL.M, la Kabylie ou l'ancêtre sacrifié, ED Harmattan, paris, 1984.
8. LABURHE-Tolra Philippe et all. Ethnologie, et Anthropologie. Ed PUF Quadrige, paris, 2003.
9. LACOSTE-DUJARDIN Camille, Géographie culturel et géopolitique en kabyle : la révolte de la jeunesse kabyle pour une Algérie démocratique .Edition la Découverte, 2002.
- 10.Laurent RIEUTORT. Du rural aux nouvelles ruralités, Centre international d'étude pédagogique. 2012.
- 11.Maurice ANGERS, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, CASBAH. Université d'Alger.
- 12.NKWEMBE UNSITAL, Economie rurale, notes de cours, graduat/Unikin, 2008-2009.
- 13.ROCHER Cuy, « introduction à la sociologie générale, tome 3, le changement sociale » Ed HURTUBISEMH, Montréal 1969.

II- Mémoire et thèse magister

1. ASSIAKH Farid, les communautés villageoises à l'épreuve des mutations socioéconomiques et recompositions sociales, mémoire de magister, université de Bejaia, 2010-2011, P. 86.
2. GOUDJIL Yacine, développement rural et dynamique territoriale dans la wilaya de Bejaia, Mémoire de master, université de Bejaia, 2014-2015.

3. KINDI Nabila et CHALANE Smail, Essai d'analyse de la politique de prévention de tabagisme juvénile en Algérie, mémoire de Magister en Sciences Economiques, université de Bejaia, 2012.
4. KORICHE Abdelmadjid, Modernisation et société : les acteurs du mouvement associatif dans la commune d'Ait Smail, Bejaia. Mémoire de Magister, université de Bejaia, 2011-2012.

III- articles

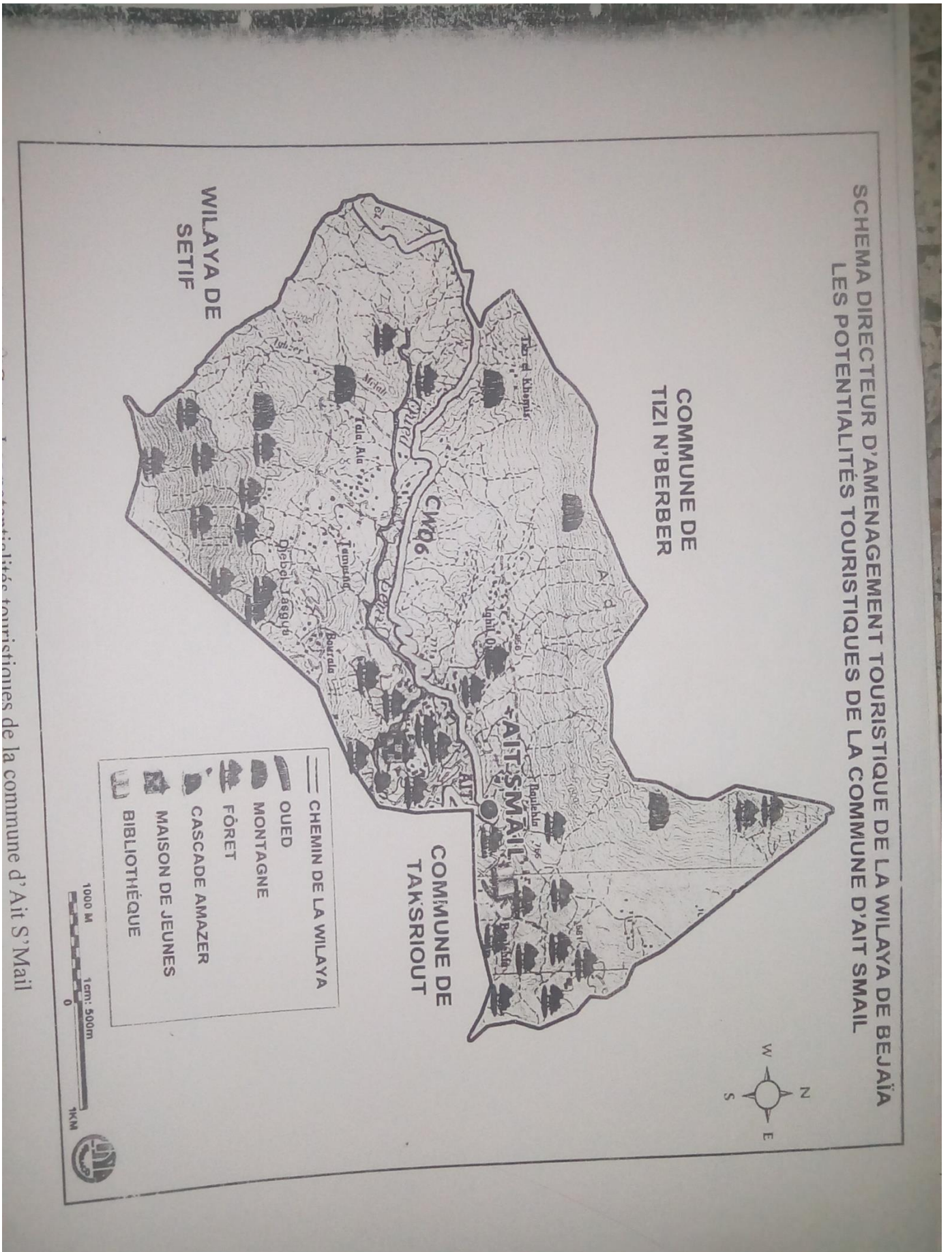
1. 13 NKWEMBE UNSITAL, Economie rurale, notes de cours, graduat/Unikin, 2008-2009.

IV- Sites Internet

2. L'agriculture [en ligne] <http://algerieancienne.com>
3. Djurdjura [en ligne] <http://cairn.info>
4. Le tabac en Algérie, documents Algériens [en ligne], <http://alger-roi.fr>.

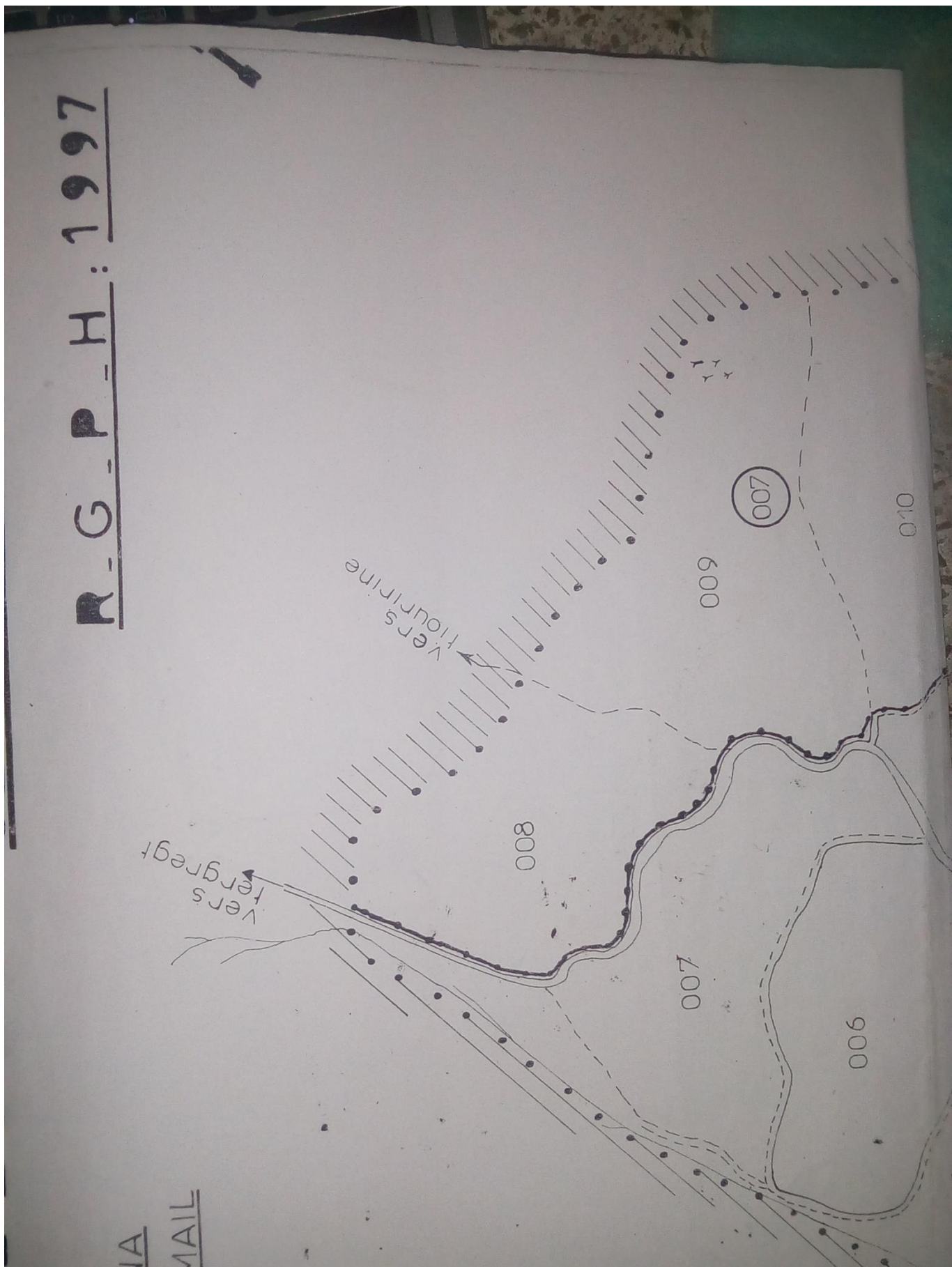
Annexes

Annexe 1 :

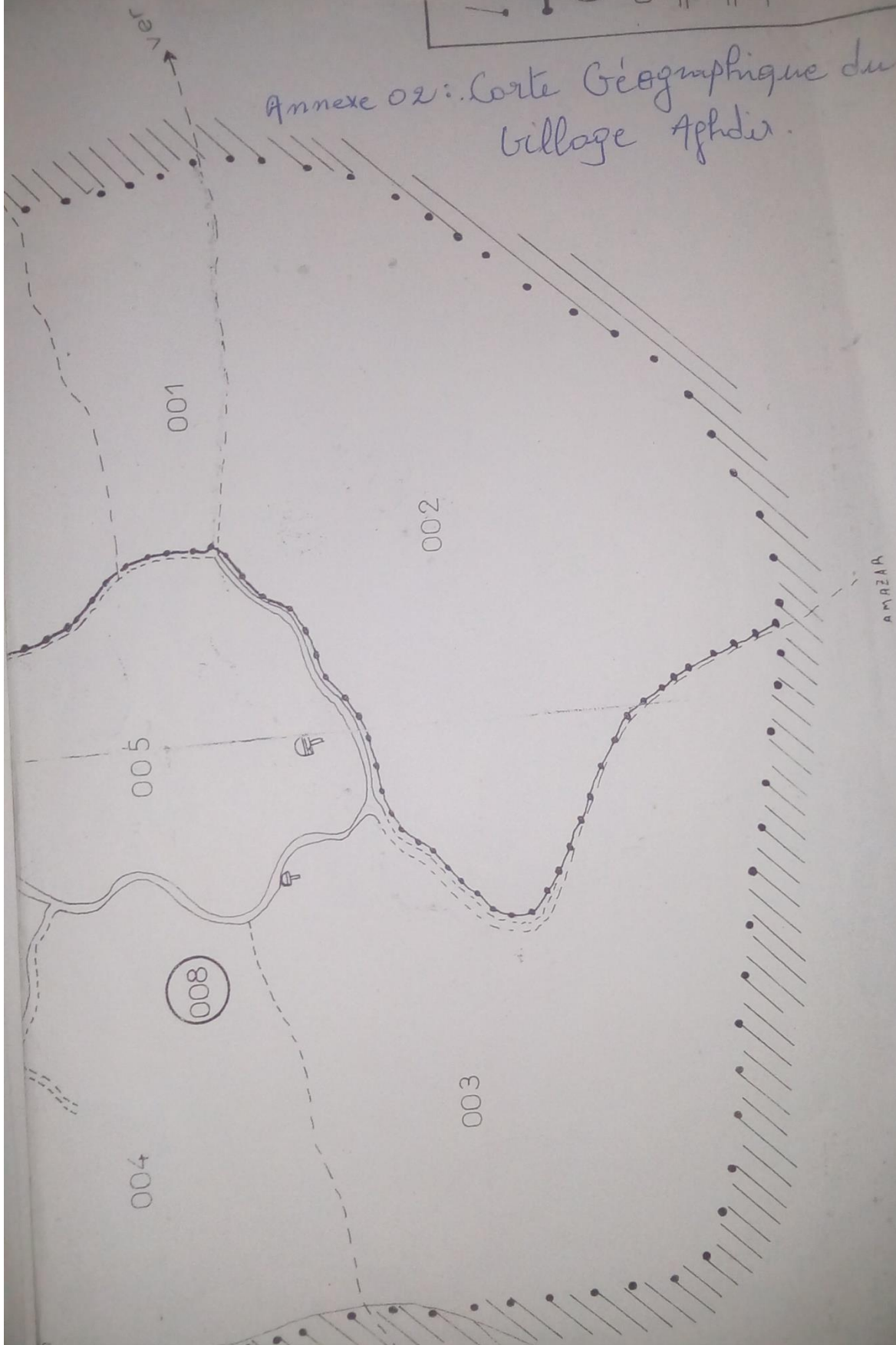


...nalités touristiques de la commune d'Ait S'Mail

Annexe 2 :



Annexe 02: Carte Géographique du Village Aphdis.



Annexe 3 :

Grille ou guide d'entretien réalisé auprès des paysan(e)s :

1- Présentation de l'informateur

- Nom, prénom, profession, âge
- Niveau d'instruction

2- Situation socioéconomique de la famille

- Le patrimoine de la famille (bien foncier, élevage, jardinage ...)

3- Relation avec la terre

- Nombre de membres de la famille qui cultivent la terre
- Nombre d'années d'exercice
- Les conditions de travail dans les champs
- Les représentations de travail des paysans
- L'apport de l'agriculture pour les foyers

4- Le tabac à Aghdir

- Aux origines de la culture du tabac à Aghdir
- Les conditions de sa production
- Les changements des méthodes de production
- Le marché du tabac
- Le tabac et la femme à Aghdir

5- Le changement social et la production du tabac

- L'impact du l'exode rural (le tabac entre la vie au village et le travail en ville)
- Le tabac et le mépris du métier de la terre
- Prise en charge financière par l'Etat du secteur du tabac.

Résumé

L'objet de notre étude, à titre d'essai, est d'apprécier le rôle de l'agriculture traditionnelle au village d'Aghdir et ce à travers une étude monographique de village d'Aghdir. Principalement, notre travail a consacré un chapitre méthodologique, un autre pour quelques repaires historiques, et deux autres chapitres pour l'agriculture traditionnelle à Aghdir.

Les principaux résultats, après l'analyse des données recueillies, sont comme suit :

- Le tabac est la culture dominante que se soit en termes de production ou de la superficie occupée.
- Malgré l'importance de la production de tabac, les paysans d'Aghdir ont abandonné cette culture, et ça due au changement social qui a touché la région.

Abstract

The object of our memory, as a test, to appreciate the role of mountain farming (tobacco) in marketing through a monographical study of village of Aghdir. Mainly our work dedicated to a chapter for historical landmarks, and two chapters for Aghdir traditional agriculture. The main results, after analyzing the data collected, are as follows:

- Tobacco is the dominant culture in terms of production or the area occupied.
- Despite the importance of tobacco production, Aghdir's farmers have abandoned this culture, and this is due to social change that has affected.

Agzul

Iswi n leqdic nneɣ, d azal n tfellaht taqburt deg taddart n Aɣdir. Annect-a ad d-yili s usezrew temnaqt n Uɣdir. Leqdic-nneɣ yefka yiwen azal i umur amezray n taddart, sin n yeħricen nniḍen nemeslayen-d ɣef tfellaht tamensayt n Uɣdir.

Ayen i d-nufa mbeed tasleḍt nneɣ: cemma d tafellaht i yesɛan azal meqqren deg taddart-a n Uɣdir. Akken daɣ i d-nufa amek I d-yella ubeddel deg leqdic-a icudden ɣer wakal, amek i t-ɣunzan kra n yimezdaɣ. Imi, ɣas akken azal I yesɛa uzu n cemma, imezdaɣ n Uɣdir semħen deg-s, aya yettural ɣer ubeddel deg tmetti n taddart ayi.